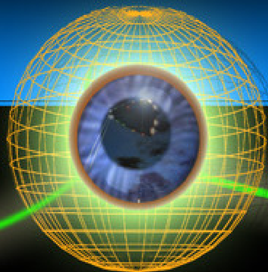
UFOmania ©

Numéro 42

ISSN 1254-5112
COMMISSION PARITAIRE EN COURS



MAGAZINE

5€







Conception graphique : ARTCASTLE-PRODUCTIONS
Crédit photo : P. Pautrot 2005



•**UFOmania Magazine** propose une approche intelligente et passionnante de la recherche ufologique dans le monde. Sa ligne éditoriale le rend accessible au grand public comme aux initiés. Chacun peut ainsi accéder à l'information récente, à des dossiers rédigés par des chercheurs spécialisés de façon à mieux appréhender les phénomènes *OVNI* dans leur globalité.

•**UFOmania Magazine** répond à l'engouement croissant de nos contemporains pour les Objets Volants Non Identifiés. Il constitue un précieux guide pour se repérer dans le labyrinthe des données trop souvent ridiculisées par les médias. Retrouvez chaque trimestre une analyse objective de l'actualité.

SI VOUS SOUHAITEZ REJOINDRE NOS DIFFUSEURS sans engagement de durée, et prendre en dépôt **UFOmania Magazine**, veuillez nous contacter en précisant le lieu et la ville de dépôt choisis. Nous vous transmettrons la demande de convention de dépôt-vente. Il vous suffira ensuite de nous la retourner, remplie et signée EN DEUX EXEMPLAIRES à notre siège social:

UFOmania Magazine, Gayo, Saint-Pierre de Conils - 81120 LOMBERS

Après validation de votre demande, nous vous adressons les exemplaires en dépôt-vente, accompagnés de la convention de dépôt signée par nos soins.

Merci de votre soutien !

Dépositaires

Librairie La Rose et Le Lotus
125 ave Colonel Teyssier
81000 Albi

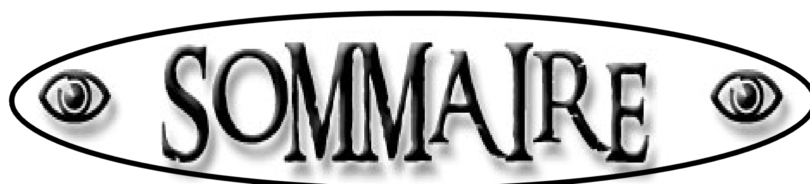
Tabac-Presse
2 place Decazes
12300 Decazeville

Librairie Papeterie Barthe
16 rue de la République
12200 Villefranche de Rouergue

Chaud Bizz Ness
357 rue de Vaugirard, 75015 Paris

Librairie Esotérique Le Creuset
8 rue Boussingault, 29200 Brest

Alain Blanchard - OVNI Marne
51 chemin du Barrage
51000 Châlons en Champagne



Numéro 42 février 2005

Nos couvertures:

Atelier infographie Artcastle Productions
© janvier 2005- artcastle@ifrance.com



Une étude scientifique des phénomènes OVNI n'est pas impossible… simplement plus difficile, car nous avons à faire face, dans la plupart des cas, à un problème ne pouvant pas être résolu en valeurs physiques, mais par l'intermédiaire de comptes-rendus verbaux. En résumé, nous avons à faire face à un problème relevant plus du domaine du psychologue que du scientifique »

Dr Roger Shepard, déclaration au comité parlementaire de la science et de l'astronautique, Symposium sur les OVNIs », 29 juillet 1968, Washington, USA.

EDITORIAL



par Didier Gomez

Notre première exposition-conférence s'est déroulée à Castres le samedi 6 novembre 2004. L'impact audiovisuel nous a permis non seulement de recueillir de nouveaux témoignages locaux, de compter de nouveaux adhérents mais par-dessus tout, de faire prendre conscience au public qu'étudier le phénomène OVNI est tout à fait digne d'intérêt. Grâce à cette action d'envergure, nous sommes désormais un peu plus présent sur la région pour glaner les informations.

Avec peu de moyens, mais avec quelques efforts de la part de chacun, il est donc possible de donner à l'ufologie une image respectable. Nous tenons à remercier les médias qui ont parlé de nous... La Dépêche du Midi, Le journal d'ICI, Radio 100% et bien entendu la rédaction de France 3 SUD qui nous a consacré un reportage digne de ce nom. La journée a été un franc succès !

Au-delà des idées reçues, nous continuons à nous battre pour donner à l'ufologie davantage de crédibilité. Les événements à venir et notamment les rencontres européennes d'octobre 2005 qui se profilent à l'horizon permettent d'y croire dur comme fer. Il n'est jamais trop tard pour bien faire. … Nous ne pouvons croire hélas, qu'il est actuellement impossible de se passer d'une couverture médiatique. Au contraire, les travaux des groupements privés doivent se faire au grand jour et avec l'appui de la presse écrite, radio et télévisuelle.

Je vous propose ce trimestre un numéro où il est question de vie extraterrestre à travers deux articles complémentaires puisqu'ils poursuivent le même but: Tenter de déterminer peu ou prou le degré de possibilité de l'existence d'une forme de vie dans l'univers. Geneviève Béduneau autant que Michel Granger y vont de leur réflexion. Au-delà du lien existant ou non entre OVNI et extraterrestres, nous avons un même but commun:

Comprendre le monde qui nous entoure et répondre tôt ou tard aux questions fondamentales: Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?

Notre intérêt commun pour les mystères de la nature et le sujet OVNI doit se faire dans le respect d'un libre échange des données, en toute convivialité.



n°42 - Hiver 2004. Planète OVNI, Gayo, 81120 Lombers. Courrier électronique: planeteovni@ifrance.com Téléphone 24 h / 24: 06 87 33 46 91 Site Internet: http://studiovni.ifrance.com **Directeur de publication**: Didier Gomez / **Directeur artistique & Infographie**: Pascal Pautrot / **Webmaster**: Frédéric Praud / **Correspondants** - Haute-Garonne: Geneviève Béduneau Haute Normandie: Soizick Noël Picardie: Hervé Clergot Nord-Pas-de-Calais: Christophe A. Languedoc-Roussillon: Gilles Hargat Service enquêtes: ufomania@ifrance.com **Remerciements**: Jean-René Guilmo, Nicole Le Gall, Danielle Gomez, Gérard Lebat, Arend, Bernard Capot, Thierry Larquet, Marc Angee, Pascal Combot, Michel Granger, Anne Vève, Bruno Mancusi, Jacques Scornaux, Geneviève Dubois, Bernard Gauchet (Effervesciences), Daniel Daviet, Gildas Bourdais.

Commission paritaire en cours. Imprimerie: COPY GRAPH, 195 avenue Albert Thomas, 81000 Albi. Le présent numéro est une publication de l'association Planète OVNI destiné à favoriser la compréhension et l'étude des phénomènes insolites. Conditions d'abonnement page 31.

• Dept. Aisne Faits divers Soissons

Mystère autour d'objets incandescents dans le ciel

Que s'est-il passé dans le ciel soissonnais dans la soirée du dimanche 7 novembre 2004 ? Une dizaine de personnes ont observé un phénomène peu courant. Deux d'entre elles ont témoigné. Micheline Blanchard habite Vénizel avec sa fille Romane.

La maman raconte : *« J'étais dans mon jardin en train de ramasser mon linge, il était entre 19 heures et 19 h 30. Ma fille me dit de regarder dans le ciel. Nous avons vu plusieurs gros morceaux incandescents rouge orangé allant d'ouest en est. Il y en avait un très gros devant et des plus petits derrière, j'ai tout de suite pensé à un avion qui se disloquait en vol. Le ciel était clair, il faisait nuit noire dans mon jardin. On a eu le temps de regarder quelques secondes car c'était moins furtif qu'une étoile filante et on a eu le temps de réfléchir à ce que ça pouvait être. Je n'ai pas vu de traînée. Cela suivait une courbe descendante comme un arc de cercle.*

Cela semblait assez bas et gros. Romane et moi qui avons un esprit scientifique, nous sommes persuadées qu'il s'agit d'une météorite. C'est là que je me dis que si un gros caillou comme ça arrive vite sans prévenir ça risque de faire mal et on n'aurait pas le temps de réagir. Le phénomène a disparu de notre champ de vision et semblait tomber vers Acy ou l'usine de la Rochette ».

Benoît Verdun de Longpont circulait en voiture sur la RN2, dans la direction Laon - Soissons. Il était à la hauteur de Laffaux lorsqu'il vit le phénomène : *« Il faisait noir, il était vers 19 heures quand j'ai vu plusieurs points lumineux comme des phares d'avion brouillés se diriger vers Soissons. La vitesse ne ressemblait pas à celle des avions de ligne mais à celle d'avions à réaction. C'était comme une escadrille de quatre à cinq points rouges ou orange très serrés qui suivaient une même vitesse dans l'axe et à l'horizontale de la nationale. Ca a duré quelques secondes avant de terminer comme une gerbe de feu d'artifice légèrement descendante ».*

L'hypothèse la plus probable serait celle d'un météore qui se serait fractionné sous l'effet du frottement avec l'atmosphère. Le frottement était si intense que la chaleur donnait cette couleur incandescente et a fait se disloquer la masse. Cette hypothèse est celle retenue par Jean-Paul Tassin. Le président de l'association astronomique locale réfute l'idée d'un satellite détaché de son orbite : *« La plupart sont suivis par radar et on aurait été prévenu »*.

Les effets lumineux de début de soirée pourraient aussi être dus à des avions en haute altitude qui recevraient les derniers rayons du soleil et qui nous les reflèteraient.

Chasse à l'ovni dans le massif de l'Étoile

(La Provence du 11-12-2004)

Toute la journée, sapeurs-pompiers, marins-pompiers, gendarmes et policiers ont recherché un objet qui serait tombé entre Mimet et Plan-de-Cuques

Tout a commencé hier, sur les coups de 10 heures, avec l'appel, au standard du bataillon de marins-pompiers de Marseille, d'un homme prétendant avoir vu - d'assez loin il est vrai - quelque chose tomber dans une zone qui correspondait au massif de l'Étoile. Cette chaîne montagneuse du nord de Marseille offre des paysages magnifiques, mais balafrés de nombreuses lignes électriques à haute tension. Dans le même temps, il est dit que le relais radio du massif de l'Étoile, situé entre Mimet et Simiane-Collongue, aurait intercepté un appel de détresse dans le secteur.

Aussitôt, la préfecture met en œuvre le plan SATER - sauvetage aéro-terrestre. Toute la matinée, un hélicoptère survole le massif, tandis que marins-pompiers, au nord de Marseille, sapeurs-pompiers, dans les communes avoisinantes, des policiers et une quinzaine de gendarmes ratissent leur zone.

Les contrôleurs du ciel de Lyon Mont-Verdun, qui coordonnent les vols dans tout le quart Sud-Est, sont formels : on ne leur a pas transmis de plan de vol dans le secteur concerné, et ils n'ont pas détecté de balise, hormis celle d'un hélicoptère d'EDF, qui a survolé la zone, mais est rentré au bercail.

L'hypothèse d'un ULM (ultra léger motorisé) est alors évoquée ; ce type d'aéronef ne nécessite pas le dépôt d'un plan de vol. Mais aucun club d'ULM des environs ne déplore la perte d'un de ses appareils.

Sur le terrain, les sapeurs-pompiers ont installé leur PC mobile, commandé par le capitaine Inès, sur le meilleur site possible : la vigie directrice du Grand Puech, utilisée pour détecter les feux de forêts. Située au point culminant de la chaîne de l'Étoile (781 mètres), sur la commune de Mimet, elle offre un champ de vision exceptionnel, d'un bout à l'autre du département, des Alpilles, au nord-ouest, jusqu'à la Sainte-Baume, au sud-est, en passant par le massif de Sainte-Victoire. Et bien sûr sur l'Étoile. De là sont dirigés la trentaine de sapeurs-pompiers, les cinq véhicules tout-terrain et l'ambulance mobilisés.

À quelques kilomètres de là, près du col Sainte-Anne, quatre randonneurs hochent la tête : *"Les gendarmes nous ont dit qu'ils recherchaient un avion ou un ULM. Ils nous ont demandé si nous avions vu ou entendu quelque chose. Non, rien du tout..."*

Au fil des heures, et tandis que l'information selon laquelle le relais radio du massif de l'Étoile avait intercepté un appel de détresse, une autre hypothèse prend le dessus : celle d'une météorite... Pourquoi pas ? Comme l'explique l'officier de garde au standard opérationnel des sapeurs-pompiers, *"Après l'incendie de 97, la végétation n'a pas suffisamment repoussé pour cacher un avion ou même un ULM"*. Le dispositif de recherche a été levé à la tombée de la nuit.

Paul-Henry FLEUR

GARDANNE : UNE PANNE SURNATURELLE

GARDANNE

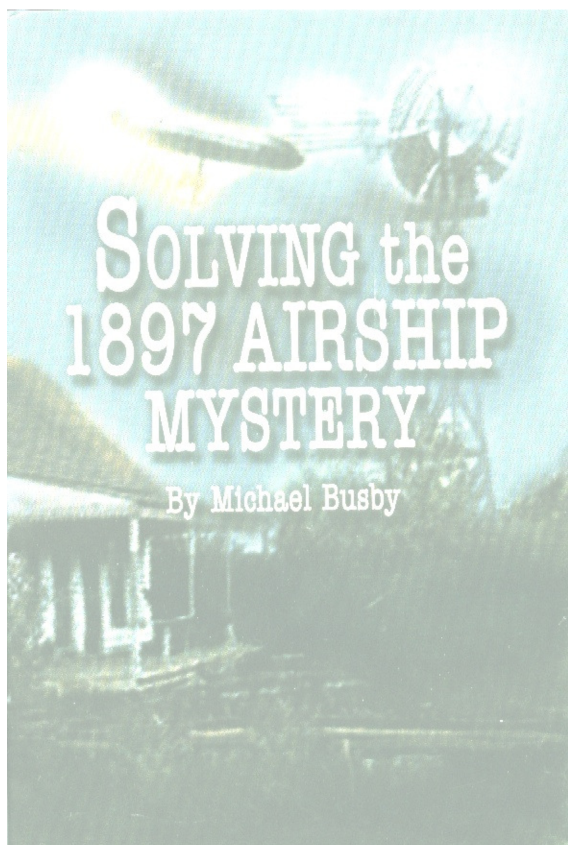
Une panne surnaturelle

Une poignée de Gardannais, qui n'a pas souhaité être identifiée, a été victime d'un drôle de phénomène. Mercredi soir, plusieurs foyers de la ville ont été privés d'électricité de 20 h 30 à 21 h 30. "*On a eu un départ souterrain dont un accessoire a lâché*, explique-t-on à EDF. *Nos gars se sont immédiatement rendus sur place mais la panne était difficile à repérer. Tout est rentré dans l'ordre vers 21 h 30.*"
Certains des usagers ont observé pendant ce temps, un dérèglement de leur montre et hier matin, ils auraient retrouvé le compteur de leur voiture à zéro. Un phénomène inexplicable. Peut-être que "l'ovni" tombé dans le massif de l'Étoile il y a quelques jours n'y est pas étranger (lire *La Provence* du 11 décembre).

Deux articles parus dans « La Provence » respectivement les 11 et 24 décembre 2004 évoquant des incidents plutôt curieux. L'explication tarde à venir...

merci à Jean-Claude VENTURINI pour avoir transmis cette information.

L'Airship de 1897, sur fond de polémique



On considère que la prise en compte des premiers témoignages crédibles remonte au printemps 1897, lorsque des centaines de personnes ont vu évoluer dans le ciel des Etats-Unis (Névada, missouri) le désormais célèbre « navire aérien ». Or voilà qu'un livre paru en 2004 relance le houleux débat sur le caractère étrange ou non de cette vague. L'auteur évoque tout simplement la création, par un groupe secret d'inventeurs, de dirigeables prototypes et avant-gardistes. Le débat serait-il relancé , Peut-on réellement prendre ces affirmations au sérieux ?

Didier Gomez

Début d'une controverse

« Solving the 1897 airship mystery », publié chez Pelican en octobre 2004 fait l'effet d'une bombe. En effet, Michael Busby aurait donc résolu le mystère de la vague de dirigeables survenue en 1897 dans le ciel des Etats-Unis ? La thèse des inventeurs méconnus qui auraient œuvrer en secret pour mettre au point l'airship en question est retenue par l'auteur comme l'explication inébranlable près de 107 ans plus tard. Il se base notamment sur les travaux de Charles Abbott Smith, un habitant de San Francisco, qui aurait dans le plus grand secret conçu à partir d'août 1896, un dirigeable digne de ce nom.

Mais peut-on véritablement ignorer l'importance des faits signalés dans plusieurs états des Etats-Unis par de multiples témoins ? Et balayer ainsi tout une masse de données qui vont à l'encontre d'une origine simplement humaine ? Cette éventualité est-elle vraiment concevable, l'existence de plans de conceptions d'engins aéronautiques d'époque ne signifie pas pour autant que le ou les supposés inventeurs aient pu mettre leur projet à exécution.

En l'occurrence, cette même théorie d'inventeurs est néanmoins fortement contestée par Jean Sider, dont on ne peut ignorer les travaux. Il s'appuie dans son argumentation sur une foule d'exemples tirés de la presse de l'époque. En plein cœur de la vague, cette réflexion d'un professeur de l'universi-

Voici les plans de l'Airship qui aurait été à l'origine de tant d'observations créant ainsi le mythe du vaisseau aérien selon Michael Busby. Il s'appuie sur les travaux de cet inventeur méconnu *Charles Abbott Smith* et tend à minimiser de fait le nombre autant que la valeur des témoignages.

té de Saint-Louis, Missouri, Henry S. Pritchett, résume bien par exemple, toute la complexité des différents témoignages décrivant les manœuvres du *navire aérien* ainsi que la difficulté à saisir comment et par qui cet appareil aurait pu être construit :

« Est-il possible que cela soit un vaisseau aérien ? Pourquoi pas ? Nous sommes à une époque d'inventions prodigieuses [...]. Au début, je riais de ces histoires et je les prenais pour des contes à dormir debout.

Mais aujourd'hui, je suis enclin à considérer le sujet avec sérieux. Je suis même convaincu que quelque chose d'insolite a été vu dans les cieux. Il y a beaucoup trop de comptes-rendus qui se recoupent et ils proviennent d'un trop grand nombre de secteurs pour que l'on puisse penser autrement. [...] Il est impossible d'imputer le phénomène à une étoile de forte brillance.

Tout d'abord, Vénus, qui est effectivement visible en ce moment est connue de tout le monde. Ensuite, les lumières ne sont pas toujours vues dans la partie du ciel où elle se trouve. De plus

dans certains lieux, il y avait des nuages quand on a vu ces lumières et, apparemment, l'objet qui les portait se trouvait entre les nuages et le sol. Mon opinion exacte ? Je n'en ai aucune... pour autant que je sache, on a observé quelque chose d'anormal. J'avais, moi aussi, pensé à des ballons à air chaud lancés par des plaisantins, mais par la suite je suis arrivé à la conclusion que cela n'était pas possible. Aucun ballon à air chaud n'aurait tenu en l'air aussi longtemps et n'aurait été vu en autant d'endroits [...].

Bien entendu, ce serait formidable si quelqu'un avait maîtrisé l'art de la navigation aérienne [...]. Mais il est impossible qu'un ballon d'une taille et d'un coût pareils ait été lancé sans que personne en ait eu connaissance... »

The Illinois State Register, Springfield, Illinois, 11 avril 1897

Selon Jean Sider, comme beaucoup d'autres chercheurs s'étant penché sur la question, cette hypothèse d'un groupe d'inventeurs secret ne peut coller avec la réalité de l'époque.

Les pionniers de l'aéronautique américaine sans exception, n'oeuvrèrent jamais dans la clandestinité, même si certains d'entre eux restèrent discrets sur leurs entreprises. L'aspect financier semble avoir été simplement oublié par Michael Busby car on imagine mal comment une poignée d'inventeurs aurait pu concevoir et faire voler dans le ciel des Etats-Unis quelques rares exemplaires de l'Airship. Une telle construction ne serait que d'un exemplaire représentait alors des sommes colossales. En effet, les véritables inventeurs avaient besoin de se faire connaître pour espérer intéresser un mécène ou un hommes d'affaires fortuné et par conséquent, la construction d'un navire aérien, ne pouvait que se faire grâce à un solide soutien financier.

Le problème de ce genre d'ouvrage est qu'il remet en cause un dossier déjà conséquent en ne basant son argumentation que sur quelques cas et non sur la totalité des observations recensées dans la presse de l'époque. Il faudrait pour être objectif reprendre les articles de presse depuis le début, un travail réalisé par Jean Sider auquel Michael Busby ne fait hélas pas référence. Et c'est là le problème. Difficile de surcroît de revenir sur des témoignages vieux de plus de cent ans. Il n'existe aujourd'hui plus aucun témoin vivant de cette première vague historique.

La théorie de Michael Busby ne peut, à mon humble avis, s'appliquer à l'ensemble du dossier de l'airship. Au mieux, elle peut rendre compte d'une infime partie des témoignages. Mais ce livre a au moins le mérite de relancer pour un temps le débat… sur fond de polémique.

« Solving the 1897 airship mystery », Michael Busby, Pelican, 2004.

Disponible notamment sur
http://www.amazon.com

CRU, Vigie-Ovnis 29, Les Découvertes impossibles
L'ufologie made in Finistère

Réunion du
21 décembre 2004

• Thierry Larquet (Comité de Recherche Ufologique)
• Marc Angee (site Les découvertes impossibles)
• Didier Gomez (UFOmania Magazine)

C'est toujours un réel plaisir de mettre à profit quelques jours de congés pour rencontrer les ufologues régionaux. Ainsi, lors de mon dernier passage à Brest pour les fêtes de fin d'année, j'ai provoqué une réunion avec Thierry Larquet (C.R.U) et Marc Angee (webmaster Les découvertes impossibles). Nous avons longuement discuté de l'ufologie en France, des actions à mener pour faire avancer la recherche et de la situation *OVNI* en Bretagne.

Le C.R.U

Fondé en 1987, le Comité de Recherche Ufologique brestois (C.R.U), n'en est pas à ses premières armes. Il a déjà publié 6 numéros d'un petit bulletin intitulé « L'Univers et ses phénomènes », dans les années 1990. Son très sympathique responsable, Thierry Larquet, préfère désormais utiliser son temps pour mettre à jour le site Internet de l'association plutôt qu'éditer une version papier de leurs travaux. Il continue à être actif sur son secteur et fait, à l'occasion des vérifications sur le terrain, des veillées d'observation et participe à des émissions de radio. Le C.R.U se réunit par ailleurs chaque dernier dimanche de chaque mois à Landerneau (29) chez leurs homologues de VIGIE-OVNIS 29 avec qui ils travaillent en étroite collaboration.

Le jeudi 23 décembre 2004 a eu lieu le premier repas ufologique mensuel dans la cafétéria de l'hypermarché Géant à Brest. Une initiative heureuse qui vient sonner le renouveau de l'ufologie dans le Finistère.

C.R.U,
2 rue Ronsard,
29200 Brest.
Tél 02 98 02 00 59
http://home.tele2.fr/ovni29/

VIGIE-OVNIS 29

Son responsable, Pascal Combot, est un vrai passionné des phénomènes non identifiés. N'ayant pu se libérer pour raisons familiales, nous avons tout de même pu discuter ensemble quelques instants au téléphone. Les personnes intéressées peuvent le contacter à l'adresse suivante :

Vigie-OVNIS-29, BP 323,
29413 Landerneau Cedex
Vigie-ovnis-29@wanadoo.fr

Les Découvertes Impossibles

Marc Angee est le webmaster du site Les découvertes impossibles. Il met son expérience professionnelle au service de l'ufologie. En effet, cet ancien pilote de chasse, a une connaissance certaine du milieu aéronautique. C'est d'ailleurs par son intermédiaire que nous avions pu, en novembre 2002, expliquer une grande majorité de témoignages tarnais, par un exercice militaire. Son aide est fort précieuse à l'heure où trop de personnes semblent prendre des vessies pour des lanternes. Son approche de l'ufologie est en total accord avec la nôtre. Marc préfère utiliser le terme PAN (Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés) plutôt que celui d'*OVNI*, qui ne correspond plus véritablement au sujet en question. Nous conseillons fortement la visite régulière de son site.

http://www.ldi5.com

Je tiens à remercier Thierry Larquet pour son accueil chaleureux et sa disponibilité.



Thierry Larquet, responsable du *C.R.U.*

Repas ufologiques brestois… çà démarre

Six personnes présentes ce 23décembre 2004 à Brest à la cafétéria Casino pour discuter du sujet des ovnis. Six personnes de milieux professionnels différents tous unis par le même désir, d'en connaître un peu plus sur ces mystérieux phénomènes. Nous avons ainsi évoqué divers sujets, les enquêtes, les observations en Bretagne, les implications psychologiques d'une observation ou d'un enlèvement. Évoquée aussi l'affaire du Bugaled Breizh et l'OANI l'ayant coulé. Cette soirée fut une réussite grâce à la collaboration de VIGIE OVNIS 29 et de son Président Pascal COMBOT.
Nous avons aussi évoqué une observation récente survenue dans la Sarthe en novembre 2004, à Saint léonard des bois au nord du département de la Sarthe au-dessous d'Alençon. Le témoin travaille de nuit. En rentrant chez lui vers 6h15, il aperçoit une lueur blanche. Il prend deux photos avec son téléphone portable avant que le phénomène ne disparaisse. L'enquête sera effectuée par Joel MÉNARD de Lumières dans la Nuit.

Prochains repas le samedi 26 février, le samedi 30 avril, le samedi 25 juin, le samedi 27 août, le samedi 29 octobre, le samedi 17 décembre.

Thierry.C.R.U@tele2.fr
Amicalement Thierry Larquet.

La vie extraterrestre, à l'autre bout du télescope

La possibilité de l'existence d'une vie extraterrestre suscite chaque jour davantage les convoitises sinon l'intérêt du milieu scientifique. Faute d'être capables d'éluder la question, la recherche d'une vie ailleurs dans le cosmos s'impose de plus en plus comme une priorité d'avenir

Geneviève Béduneau

Nous vivons une situation paradoxale. Nombre d'ufologues, ayant reconnu que l'hypothèse extra-terrestre de grand papa ou HET ne permettait pas d'expliquer l'ensemble du phénomène OVNI, se méfient de tout ce qui ressemble à de la science-fiction ou aux escadres galactiques qu'un certain Monnet (alias Grand Crocodile Incommunicable) voyait défiler sous le métro de La Motte Picquet-Grenelle[1]. Or c'est le moment où les astronomes, grâce aux outils de plus en plus performants dont ils disposent ainsi qu'aux progrès de la paléontologie des micro-organismes, espèrent fortement détecter les signaux de vie épars dans l'univers. Et, aux dernières nouvelles, le programme SETI en aurait reçu de fort étranges, issus d'une zone du ciel entre les constellations des Poissons et du Bélier où les étoiles sont trop lointaines pour être vues à l'œil nu. Laissons aux gens de SETI le temps d'opérer les vérifications d'usage et revenons aux autres façons de traquer la vie ET.



Un certain Frank Drake, en 1960, a cherché une formule donnant le nombre des planètes susceptibles de porter une civilisation. Il a fini par pondre la célèbre équation :
N=Re x Fp x np x Fv x Fi x Fc x Lc
où
Re= taux moyen de formation d'étoiles dans la galaxie (par an)
Fp=proportion d'étoiles possédant des planètes
np=nombre de planètes où les conditions physiques sont compatibles avec la vie
Fv=proportion de ces planètes où la vie est effectivement apparue
Fi=proportion de ces planètes où l'intelligence est apparue
Fc=proportion de ces planètes qui veulent et peuvent communiquer
Lc=durée de vie d'une telle civilisation en années

Jusqu'ici, cette formule ne représentait qu'une accumulation de préjugés puisque toutes les valeurs, sauf peut-être Re, étaient forcément arbitraires. La seule solution rigoureuse consistait à poser N=1, la Terre ! Mais grâce aux télescopes spatiaux, on commence à envisager de chiffrer de manière objective Fp, np et même Fv. En d'autres termes, si l'éventualité de civilisations extraterrestres reste hautement spéculative, il n'en va pas de même de la présence de la vie.
Nous n'avons certes qu'un exemple pour guider les recherches, celui de notre planète et, surtout, de son histoire la plus ancienne. Mais avec les progrès de la paléontologie, de l'histoire des climats et de la biologie moléculaire, il nous est désormais possible, sinon facile, de pointer nos instruments dans une direction du ciel et de désigner au vu de certaines mesures les candidates à l'existence d'une biosphère plus ou moins primitive.

Les molécules complexes, celles que l'on appelle parfois les « briques de la vie », grouillent dans l'espace, à l'intérieur des météorites, dans le noyau des comètes, dans les nuages de poussière interstellaire ; on y trouve des acides aminés, des acides gras nécessaires à la formation des membranes qui isolent les cellules vivantes, des acides nucléiques, des sucres, des phosphates, tout cela indispensable à la formation de l'ARN et donc des premiers codes génétiques puisque les études les plus récentes montrent que l'ARN a précédé l'ADN de plusieurs millions d'années.

De plus, il suffit d'une couche d'argile pour que ces molécules, voire de très primitives cellules vivantes, voire même des bactéries, ne soient pas détruites par les rayonnements durs, de l'ultraviolet aux rayons gamma, émis par les étoiles. Et l'argile ne manque pas dans l'univers, entre les astéroïdes et les planètes telluriques. C'est même une roche des plus communes. Toutefois, la présence de ces « briques » ne signifie pas que des organismes ont été bâtis. Elles donnent simplement à la vie une plus grande probabilité d'apparition.

Les recherches actuelles s'orientent dans deux directions. La première, initiée en 1913 par Walther Löb et reprise ensuite par Miller, consiste à reproduire au laboratoire les conditions primitives permettant l'apparition de la vie. Löb et Miller travaillaient à partir d'une hypothèse cataclysmique, celle de décharges électriques fréquentes dans une « soupe » de méthane, ammoniac, hydrogène et vapeur d'eau - mais l'observation montre que le gaz carbonique semble plus fréquent que le méthane, ainsi Vénus, ainsi Mars, et de telles expériences sont alors beaucoup plus difficiles à conduire et beaucoup moins rentables chimiquement. Et les molécules obtenues par ces organes se forment aussi dans les comètes sans tempêtes, ce qui suggère un ensemencement des planètes depuis l'espace.

Les scénarii actuellement testés sont plus sereins et consistent à utiliser des argiles et de pyrites comme support et catalyseur des réactions menant à la vie. Mais cela signifie aussi que le vivant n'est pas, comme on le croyait, un enfant de l'océan mais de la terre ferme, de la terre à potier – et la science – curieusement, rejoint là les mythologies du Croissant Fertile qui amusaient tant Voltaire. Ce n'est pas le seul cas d'une telle convergence, comme si le vivant portait en lui comme un rêve la mémoire de ses origines.

La seconde direction de recherche part d'un constat : la vie modifie en permanence le milieu qui la porte. Elle a transformé l'atmosphère terrestre, passant du gaz carbonique à l'oxygène et, de ce fait, engendrant la couche d'ozone qui lui a permis de se passer d'une protection contre les UV plus dense comme l'eau de mer ou l'argile. Elle a créé des substances chimiques nouvelles et caractéristiques, comme la chlorophylle. Tout cela génère des « signatures spectrales », des raies bien définies dans la décomposition de la lumière émise ou réfléchie par une planète. On va donc les chercher systématiquement dans l'espace, en particulier l'oxygène et l'ozone. Leur présence n'apporte pas la certitude d'avoir affaire à une planète porteuse de vie, mais tout de même une très forte présomption.

Que l'on prenne le problème par un biais ou par un autre, par la détection de molécules complexes ou l'expérimentation *in vitro*, la vie n'apparaît plus comme l'improbable par excellence mais comme un aboutissement banal de la genèse de l'univers – ce qu'avait bien pressenti Aimé Michel. Reste ensuite à comprendre son histoire. Deux théories s'affrontent sourdement, venus l'une des astrophysiciens et l'autre des biologistes, la seconde susceptible de plusieurs variantes. La première tend à faire de l'évolution du vivant un prolongement de l'histoire du cosmos et à les réunir sous le terme général de *complexification*.

Elle suppose une loi fondamentale, un principe téléonomique ou une constante encore inconnue à l'œuvre dès le Big Bang mais, surtout, elle n'a de sens qu'au niveau d'un écosystème global. Si l'on compare des organismes particuliers comme la girafe et la mouche, il est difficile de les classer selon une complexité croissante. Par contre, l'écosystème des plantes à leurs et des mammifères est clairement plus complexe que celui des fougères géantes et des dinosaures, lui même plus riche que celui des seuls organismes marins.

La seconde, souvent présentée comme « la » théorie de l'Evolution, n'est autre que le néo-darwinisme qui combine le recours au hasard des mutations avec la « sélection naturelle ». Elle se refuse à toute téléonomie, même si elle doit concéder ici et là quelques finalités subreptices sous forme de « tendances » ou de « stratégies ».

Mais cette horreur de la finalité qui anime les néo-darwiniens n'a rien de scientifique en soi, ce n'est qu'un parti-pris métaphysique hérité du XVIIème siècle et des premiers travaux de physique sur les ressorts et les boules de billard. Effectivement, toute cette mécanique se décrit sans faire appel à d'autres notions que la causalité et le déterminisme les plus stricts. Sauf qu'il n'y a ni ressorts à boudin ni billard dans la nature, ou si peu !

La science actuelle, très loin des ressorts et des chocs de billes, en est à considérer l'univers comme un ordinateur gigantesque traitant de l'information codée sous forme d'état quantique des particules élémentaires[2] et la médecine la plus orthodoxe doit prendre en compte l'action du psychisme sur la chimie du corps[3]. Dans ce contexte, l'opposition entre principe de complexification et néo-darwinisme fait figure de combat d'arrière-garde et, si l'on regarde les faits sans préjugé métaphysique, les deux points de vues semblent plutôt complémentaires.

Reste la possibilité de civilisations ET, et l'on rencontre immédiatement le paradoxe de Fermi, exprimable en quatre propositions :

1. notre civilisation n'est pas la seule culture technologique dans l'univers.
2. notre civilisation est moyenne, ni la première, ni la plus avancée, ni la seule exploratrice.
3. les voyages intersidéraux ne sont pas trop difficiles, donc des civilisations ont entrepris un programme de colonisation.
4. la colonisation galactique se révèle relativement rapide, peut s'achever en moins d'un milliard d'années.

L'univers structuré en étoiles et galaxies est âgé d'au moins 8 milliards d'années, donc, si les propositions 1 à 4 étaient valides, « ils » devraient être ici. Or on ne trouve pas trace de leur présence dans notre passé. Où sont-ils ?

D'aucuns, comme Nicolas Prantzos[4] en concluent que nous sommes la première civilisation technologique de l'univers. Mais les choses ne sont pas si simples. Il ne manque pas d'énigmes que les historiens soit se refusent à voir, soit expliquent de manière à éviter l'hypothèse d'une visite extérieure même au prix de raisonnements compliqués, pour qu'on ne confonde pas leurs recherches avec les élucubrations délirantes de certains partisans de l'intervention des « Grand Anciens » - comme celui qui voyait une perceuse électrique dans les Kherubim du palais des empereurs perses… Mais, comme dirait Kipling, ceci est une autre histoire.

Geneviève Béduneau

Notes

[1] Pour les lecteurs qui ne connaissent pas Paris, cette station est aérienne et surplombe un croisement d'avenues à la hauteur du 3e étage des immeubles environnants. Dans l'un des angles du croisement se trouvait alors un bistro des plus ordinaires mais qui servait de QG au plus délirant de tous les contactés. Ceci explique sans doute cela…

[2] Lloyd Seth et Ng Y. Jack, « L'univers, un monstre informatique », *Pour la science* 325, novembre 2004

[3] A. Sari et al., « Quand le mental sauve le corps : la psycho-médecine », *Science et Vie* 1046, novembre 2004

[4] Prantzos Nicolas, « Voyage interstellaire et paradoxe de Fermi », in Raulin-Cerceau Florence, Léna Pierre, Schneider et al., *Sur les traces du vivant, de la terre aux étoiles*, Le Pommier, Paris, 2002.

Archivage & Sauvegarde des données ufologiques
L'exemple français

Le SCEAU/Archives *OVNI* est une association sans but lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901 dont les statuts sont parus au Journal Officiel du 23 mai 1990. Il a pour objet d'assurer la sauvegarde à long terme du patrimoine ufologique, à savoir tous livres, magazines, courriers, rapports d'enquête, études, coupures de presse et autres documents écrits, audiovisuels ou électroniques issus de la recherche sur les *OVNI*.

Jacques Scornaux,
actuel responsable du SCEAU

Qu'est-ce que le SCEAU ?

Le SCEAU (acronyme de « Sauvegarde et Conservation des Etudes et Archives Ufologiques ») est né du désolant constat que trop souvent, lorsqu'une personne qui a étudié cette question décède ou cesse de s'y intéresser, ou lorsqu'un groupe ufologique est dissous, les documents parfois très intéressants qu'il possédait sont dispersés, disparaissent ou sont parfois même détruits par les héritiers.

Le SCEAU a donc entrepris de contacter toutes les personnes et tous les organismes que nous savons s'être intéressés, à un titre ou l'autre, aux OVNI ou à des phénomènes connexes, et leur propose un contrat de cession d'archives. Par ce contrat, le donateur cède tout ou partie de ses archives au SCEAU à la date de son choix ou après son décès, et en définit les conditions et délais éventuels de consultation. Certaines personnes nous répondent qu'elles ne possèdent que peu de documents intéressants, mais notre expérience de la récupération d'archives nous a montré que même chez les personnes qui cédaient relativement peu de choses, on trouvait toujours, sans exception, l'un ou l'autre document d'importance, y compris des livres que nous n'avions pas encore.

Notre association procède, après classement et inventaire détaillé des documents qui lui ont été confiés, à leur dépôt dans des centres d'archives (Archives nationales ou départementales) ou, seulement pour les documents statutairement refusés par les Archives (comme les livres et revues figurant au dépôt légal), dans des bibliothèques publiques ayant une vocation conservatoire. Ces dépôts font l'objet d'un contrat visant à assurer leur pérennité et définissant les conditions de consultation. Le recours à des organismes publics offre de meilleures garanties de préservation des archives que ne pourrait le faire une entité privée, dont la survie à long terme n'est jamais assurée.

Le SCEAU, qui se veut un simple intermédiaire entre le cédant et le centre d'archives ou la bibliothèque, a pour déontologie, inscrite dans ses statuts, de respecter strictement la volonté du cédant et de ne garder pour lui aucun document original. Nous entendons jouer aussi, dans une optique préventive, un rôle de sensibilisation de la communauté ufologique à la préservation de son patrimoine. Nous avons noué des liens avec le SHG (Sign Historical Group : www.project1947.com/shg) et avec l'AFU (Archives for UFO Research Foundation : www.afu.info), qui poursuivent des buts analogues respectivement aux Etats-Unis et en Suède, et entretenons des contacts avec d'autres chercheurs à l'étranger, notamment en Belgique, en Italie et en Suisse.

L'expérience acquise permet au SCEAU de jouer un rôle de conseiller auprès de tout chercheur qui s'interroge sur la sauvegarde de ses travaux et de sa documentation ufologique. Il publie un bulletin annuel où figure notamment l'inventaire complet des archives sauvegardées au cours de l'année écoulée.

Le SCEAU n'a aucune position officielle sur la nature des OVNI (les opinions de ses membres à ce propos sont diverses) et a pour principe de ne jeter aucun document, si futile qu'il puisse sembler. En effet, devant des phénomènes aussi difficiles à cerner, il apparaît impossible de savoir ce que les chercheurs de l'avenir, pour lesquels nous préservons ces documents, estimeront important. Nous pensons que, quelle que soit en définitive la nature de ces phénomènes, ces archives pourront en tout état de cause être utiles, que ce soit pour des spécialistes en sciences physiques ou en sciences humaines.

Nous nous efforçons aussi de constituer quelques collections les plus complètes possibles d'ouvrages et de revues ufologiques et connexes. La Médiathèque du Pontiffroy à Metz accueille déjà un dépôt SCEAU de près de 500 ouvrages, 120 livres ont été déposés à l'Université de Nice-Sophia Antipolis et une centaine à la Maison d'Ailleurs (musée de la science-fiction) à Yverdon (Suisse). Ces fonds bibliographiques sont progressivement enrichis à mesure que le SCEAU acquiert de nouveaux ouvrages, et d'autres bibliothèques devraient suivre. Si les conditions de consultation des archives proprement dites peuvent être assez restrictives, lorsque la loi (protection de la vie privée) ou la volonté du cédant l'exige, notre politique est en revanche de demander aux bibliothèques avec lesquelles nous passons des contrats d'assurer une libre consultation des ouvrages par le public.

Adresse postale : SCEAU/Archives OVNI
B.P. 19, 91801 BRUNOY CEDEX
Mel: sceauarchivovni@yahoo.fr
Le SCEAU sur Internet :
perso.club-internet.fr/francine.juncosa/pages/souspagesceau1.htm
et www.ovni.org

L'avis de la rédaction:

Il est évident que ce type de démarche doit s'étendre à l'ensemble du territoire français afin que chaque section d'Archives départementales puisse accueillir un fond de documentation conséquent, pouvant grossir d'année en année. Néanmoins, pourquoi ne pas en parallèle, permettre aux chercheurs indépendants ou aux associations & groupements privés intéressés, de bénéficier également des donations éventuelles. Cela profiterait ainsi à l'ensemble de la communauté ufologique…En contrepartie, l'heureux destinataire (personne morale ou personne physique) s'engagerait par contrat à restituer à une date fixée à l'avance ou après décès, cette documentation de qualité à la bibliothèque la plus proche de son domicile ou directement au SCEAU. Il s'agit d'une grande question qui n'a jamais vraiment été débattue. Libre à vous de nous dire ce que vous en pensez...

PRESENTATION DE L'ASSOCIATION OVNI INVESTIGATION



(Association régie par la loi de 1901)

1552 – Déclaration à la préfecture du Rhône.

Objet : étude objective des phénomènes aérospatiaux non identifiés

Siège social : chez M. Troadec (Jean-Pierre), BP 4345, 69242 Lyon Cedex 04.

E-mail : ovni.investigation@tiscali.fr.
Date de la déclaration : 31 décembre 2003.

Président ……………………………………………………………...... Jean-Pierre TROADEC
Vice président ………………………………………………..........................Daniel ROBIN
Secrétaire général ……………………………………………..................Bernard JOLIVET
Trésorier ……………………………………………………………..........Gilles PERRACHON
Responsable des enquêtes et du site Internet …………………......................Laurent MERLE

OVNI INVESTIGATION est une association ufologique (étude des Objets Volants Non Identifiés) qui se situe dans la continuité de l'association SOS OVNI. Cette dernière, pour des raisons d'organisation, est techniquement en sommeil depuis janvier 2003.

OVNI INVESTIGATION dont les membres les plus anciens ont commencé à enquêter sur les ovnis dès les années 70, s'est fixée comme but d'étudier le phénomène ovni de la manière la plus objective possible et sans à priori. Elle ne propage aucune croyance spécifique concernant le phénomène ovni et chacun de ses membres est libre de l'interpréter selon ses propres convictions. Aucun dogme n'est défendu. Il ne s'agit pas de « croire aux ovnis », mais de savoir. Un dossier déjà très volumineux existe sur ce sujet et nous voulons nous donner les moyens de nous forger une opinion. L'association s'est fixée comme objectif principal de tenir les informations qui sont en sa possession à la disposition du public et d'être présente partout où ses compétences peuvent être requises. Les autres objectifs de la structure associative sont d'approcher les faits, c'est-à-dire les cas supposés d'observations d'ovnis, de façon objective, neutre, pragmatique, en toute indépendance, et de recueillir des informations fiables afin de mieux appréhender et comprendre le phénomène complexe que représentent les ovnis. Les résultats des investigations de l'association sont rendus publics lors de contacts avec la presse, l'organisation de conférences et par tout autre moyen médiatique.

OVNI INVESTIGATION s'est dotée de plusieurs outils :

1) d'un réseau d'enquêteurs qui a déjà de nombreuses années de pratique sur le terrain. Les enquêteurs sont formés aux techniques de base de l'investigation, au travers de sessions de formation et de conférences, réservées aux membres. Une réunion mensuelle permet aux membres d'examiner l'actualité et de lancer des enquêtes.

2) d'une base de données informatisée qui comporte plus de 700 cas d'observations d'ovnis échelonnés entre les années 1930 et 2003. Cette base de données couvre neuf départements, soit la région Rhône-Alpes et le département du Vaucluse. La base est sans cesse enrichie par l'apport de cas nouveaux. Elle repose, en partie, sur des archives privées et sur des articles de presse. Cependant, un gros pourcentage des cas référencés dans la base émane des enquêtes menées sur le terrain par des chercheurs privés.

3) Enfin, elle possède de nombreux documents d'archives sous forme papier (coupures de presse, livres, lettres, rapports d'enquêtes) et de films vidéo.

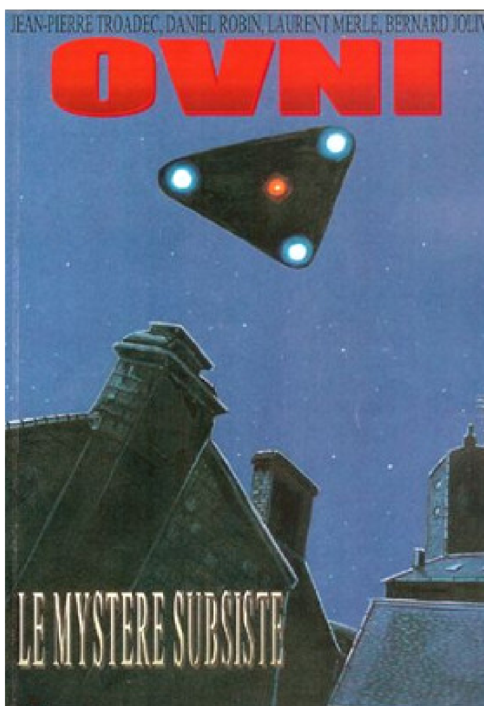
Document officiel de présentation de l'association OVNI INVESTIGATION, mai 2004

OVNI: Le mystère subsiste

Par Jean-Pierre TROADEC, Daniel ROBIN, Laurent MERLE, Bernard JOLIVET

Préface du contre-amiral Gilles Pinon

Les ovnis – objets volants non identifiés – restent, à l'aube du troisième millénaire, une énigme passionnante. Toutes les tentatives d'explications globales n'ont jamais permis d'élucider complètement ce dossier complexe. Depuis l'année 1947 jusqu'à aujourd'hui, on estime à plusieurs millions le nombre de témoins sérieux qui ont vu des objets non identifiés, en vol ou au sol, sur l'ensemble de la planète. Les services secrets, l'armée, la gendarmerie, la police, les scientifiques de toutes disciplines, la presse, les chercheurs privés, le public… tout le monde a tenté de faire valoir sa vision, son explication – pour ou contre – relative aux ovnis. Personne n'a pu faire l'unanimité.



Couverture : Frédéric Bauche

Ce livre – véritable document de travail, fruit de plusieurs années d'enquêtes et d'analyses sur le terrain – fait la lumière sur des dossiers dont la plupart n'ont jamais été publiés, mettant en scène des témoins dignes de foi et d'étranges observations d'ovnis. Quatre ufologues, travaillant en étroite collaboration avec Jean-Pierre Troadec, journaliste et déjà auteur d'un ouvrage sur le phénomène ovni (LES O.V.N.I. collection "Que sais-je ?" - PUF), ont décidé de réunir leurs compétences afin de livrer au public des faits nouveaux, pouvant conduire à une explication rationnelle : le phénomène ovni est bien une réalité physique d'origine extraterrestre intervenant de façon régulière Près de 700 cas d'observations d'ovnis, échelonnés de cette année à 1930, ont été recensés en Rhône-Alpes et sur le département du Vaucluse. Enquêtes, compilation d'archives de groupes de recherches et de la presse, rapports officiels, investigations privées… Ces données ont été analysées, par plusieurs spécialistes, au sein de l'association Ovni investigation, basée à Lyon.

Le mystère des ovnis – objets volants non identifiés – reste à l'aube du troisième millénaire une énigme totale. Toutes les tentatives d'explications globales n'ont jamais permis de refermer ce dossier.

Depuis l'année 1947 à aujourd'hui on estime à quelques 50 millions le nombre de témoins sérieux qui ont vu des objets non identifiés, en vol ou au sol, sur l'ensemble de la planète. Les services secrets, l'armée, la gendarmerie, la police, les scientifiques de toutes disciplines, la presse, les chercheurs privés, le public… tout le monde a tenté de faire valoir sa vision, son explication – pour ou contre – relative aux ovnis. Personne n'a pu faire l'unanimité.

Le livre « Ovni le mystère subsiste » – véritable document de travail, fruit de plusieurs années d'enquêtes et d'analyses sur le terrain – fait la lumière sur des dossiers jamais publiés, pour la plupart, mettant en scène des témoins dignes de foi et d'étranges observations d'ovnis.

L'ouvrage aborde encore les hypothèses que l'on peut retenir pour tenter de comprendre ce que représente le phénomène ovni, et fait le point sur des cas de « rencontres rapprochées » où aucune explication, en l'état, ne peut expliquer rationnellement ce que des témoins ont vu. Des analyses statistiques complètent ces développements.

Quatre ufologues (spécialistes de l'investigation sur les ovnis), sous la direction de Jean-Pierre Troadec (1) qui est journaliste, ont décidé de réunir leurs compétences afin de livrer au public des faits nouveaux, pouvant conduire à une certitude : le phénomène ovni est une réalité socio psycho physique, intervenant de façon régulière dans notre environnement sociétal.



Reconstitution réalisée d'après les déclarations de quatre témoins, qui observèrent ce phénomène aérien triangulaire au-dessus de Craponne, en juin 1997, à l'ouest de Lyon. Ce cas, non élucidé, a fait l'objet d'un court métrage sur France 3 Rhône-Alpes Auvergne en 1999 à partir des informations recueillies par Jean-Pierre Troadec et Daniel Robin. L'enquête est détaillée dans le livre.



D. Robin, J.Pierre Troadec, L. Merle et B. Jolivet (de gauche à droite sur la photo ci-dessus) ont enquêté sur les ovnis

Table des matières :

Contact presse : Jean-Pierre Troadec 06.62.57.81.59

Jean-Pierre Troadec est journaliste spécialisé en économie. Intéressé par la question des ovnis il enquête sur le sujet depuis une trentaine d'années. Il a publié un premier ouvrage « Les ovni » aux Presses Universitaires de France. L'histoire des ovnis l'a poussé à écrire de nombreux articles, pour des revues spécialisées, et à collaborer régulièrement à des émissions de télévision et de radio. Il s'est entouré de Daniel Robin, écrivain, Laurent Merle spécialiste en maintenance informatique, Bernard Jolivet commercial.

Informations sur le livre :

Auteurs : Jean-Pierre TROADEC, Daniel ROBIN, Laurent MERLE, Bernard JOLIVET.
Sources, documents, enquêtes : association OVNI INVESTIGATION.
Format : 15 x 21 cm
Genre : étude, essai, témoignages

Pagination : 220 (250 avec les remerciements et la bibliographie)
ISBN : 2-9522230-1-7
Prix : 19 Euros
Éditions Les Confins, 26 B, rue Louis Loucheur, 69009 Lyon

Site Web : http://www.lesconfins.com/
Contact : daniel.robin@tiscali.fr

►Deuxièmes rencontres rapprochées à Castres

La date du 5 novembre 2005 semble celle retenue pour la deuxième exposition-débat de Planète OVNI. Une journée qui verra vraisemblablement son quota d'invités augmenter considérablement autant en quantité qu'en qualité. Le programme définitif sera connu début septembre 2005.

►Repas ufologiques toulousains

Les repas de Gérard Lebat font des émules et c'est tant mieux. Après Paris, Strasbourg, Marseille, Brest, Albi, on parle de Bordeaux et de Toulouse. Discrétion et bon sens, voilà l'esprit des repas ufologiques toulousains organisés chaque mois dans la cité des violettes. Le premier repas de novembre 2004 a réuni une vingtaine de personnes. L'occasion d'évoquer les dernières nouvelles collectées dans la presse ou sur le net, dans une ambiance familiale et amicale. Le principe reste identique, pas de réservation, chacun est le bienvenu. Nous vous espérons nombreux !

Contact: Isaure tel 05 61 20 85 37
Retenez les prochaines dates **9 février 2005 / 9 mars 2005 / 13 avril 2005 / 11 mai 2005 / 8 juin 2005 Restaurant Flunch, 28 allée Jean Jaurès 31000 Toulouse** - *centre ville, parking proche… un lieu facile d'accès ! à partir de 19 h 00, 1er étage.* Aux dernières nouvelles, les responsables d'UFOmania Magazine devraient être présents le 9 février 2005 alors, à très bientôt ?

►Une BD animée en préparation…

Jean-Luc Galiana est dessinateur et passionné d'ufologie. Il a réalisé il y a quelques mois une BD originale que nous nous apprêtons à éditer dans un boitier original du plus bel effet. L'histoire raconte les péripéties d'Eubeheu, un alien bien sympathique qui va le mener dans les entrailles de la zone 51… Pour plus d'infos, contactez Pascal Pautrot à *artcastle@free.fr*

►Effervesciences

C'est le nom d'un trimestriel de 32 pages au format A5 dont nous vous recommandons vivement la lecture. Jean-Yves Gauchet, docteur vétérinaire, en est le directeur de publication. Des tas de dossiers passionnants sont traités chaque fois avec beaucoup d'intérêt. Le dernier en date abordait notamment dans son numéro d'octobre 2004, le danger potentiel des tsunamis. Hélas le scénario catastrophe tant redouté a bien eu lieu…

Effervesciences est publié par les *éditions Midinnova, 51 route d'Espagne, 31100 Toulouse Fax: 05 61 40 23 66*

http://www.effervesciences.com



►Un nouveau numéro 24h/24

Suite à une modification survenue dans le fonctionnement de nos lignes téléphoniques, nous vous informons que le 05 63 79 17 00 (jusqu'à présent dévolu au recueil des témoignages) n'est plus valable depuis le 03 février 2005. Mais rassurez-vous, vous pouvez désormais continuer à nous joindre au 06 87 33 46 91 24h/24 (Didier Gomez). Merci d'en prendre bonne note.

►Décès de Betty Hill

Betty Hill (28 juin 1919 - 17 octobre 2004), est décédée le 17 octobre 2004, à l'âge de 85 ans. Betty se battait contre un cancer des poumons ces dernières années. Elle est allée rejoindre son époux, Barney, décédé en 1969. Le couple était devenu fort célèbre grâce ou à cause de leur prétendu enlèvement par des extraterrestres survenu le 19 septembre 1961, durant deux heures, comme révélé sous hypnose par le docteur Simon, un éminent neuro-psychiatre de Boston. Leur histoire a fait le tour du monde et restera à jamais un des cas les mieux référencés de l'ufologie. On peut lire leur expérience insolite dans l'excellent livre de John G. Fuller, le voyage interrompu, éditions Du Rocher, 1982

►Le monde invisible

Le documentaire de Jean-Michel Roux intitulé *Enquête sur le monde invisible* passe actuellement sur TPS. Un grand nombre d'islandais affirment avoir eu affaire à des elfes, à des monstres marins ou à des extraterrestres. Et s'ils disaient vrai ? Un rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte. Les autres peuvent toujours se procurer le DVD disponible chez les revendeurs.

►Hausse de l'abonnement

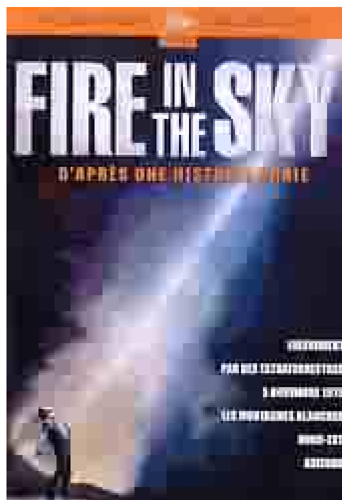
Cela concerne uniquement nos abonnés étrangers. Nous avons été obligés de réajuster le prix de l'abonnement de 3 euros afin de ne pas être déficitaires sur les envois à destination de l'Union européenne et des autres pays, passant ainsi respectivement à 35 et 48 euros (cf. page 31) au lieu de 32 et 45 euros précédemment.

►OVNI-dérision sur Europe1

Notre ami Alain Blanchard était l'invité de Christophe Dechavanne et Patrice Carmouze sur Europe1 le vendredi 12 novembre 2004 à 15 h 00. L'émission intitulée *« OVNI, contactés… y croyez-vous ? »* était pour Alain l'occasion de faire parler du congrès européen d'octobre 2005. Mal lui en a pris tant le contenu de l'émission était affligeant, la faute à nos deux ex-pensionnaires de TF1, qui ont, encore une fois, brillé par leur stupidité profonde vis à vis du sujet. Tout simplement consternant. Il y a des émissions qu'il faut parfois savoir éviter au risque de se faire piéger !



►FIRE IN THE SKY: l'affaire Travis Walton en DVD



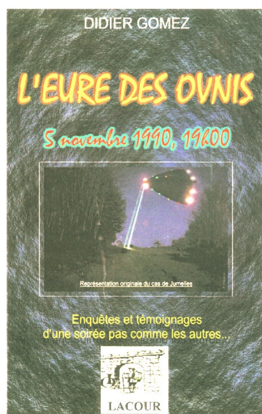
L'histoire mondialement connue de Travis Walton qui, rappelons-le, fût témoin avec 6 autres de ses collègues, d'une observation ovni, suivie ensuite d'un enlèvement dit "extraterrestre", a été portée à l'écran en 1993.

Cette affaire reste aujourd'hui un véritable mystère, car personne n'a pu mettre en doute de ce que vécurent Travis Walton et 6 autres personnes dans une forêt de Snowflake (Arizona) le 5 novembre 1975. Ce film, jusqu'à alors en version anglaise, vient de sortir en DVD. Très bien réalisé, il se classe parmi les meilleurs films touchant au sujet OVNI, comme par exemple, « Rencontre du troisième type » de Steven Spielberg. A voir absolument !

Le DVD est disponible sur les sites suivants : FNAC, AMAZON, ALAPAGE et CDISCOUNT.

►L'Eure des OVNIs... le stock s'épuise

Il est encore possible de se procurer le premier ouvrage de Didier Gomez, mais dépêchez-vous car le stock s'épuise à vitesse grand V. Retrouvez un aperçu de la vague du 5 novembre 1990 au-dessus du département de l'Eure et découvrez les surprenantes conclusions de l'auteur. 15,24 euros frais d'envois inclus. Dédicace sur demande.



PETITES ANNONCES

Nous disposons très régulièrement d'ouvrages neufs ou d'occasion destinés à la vente. Vous pouvez réserver le ou les articles qui vous intéressent par téléphone au 06 87 33 46 91 ou par mel à ufomania@ifrance.com. Tous nos prix sont TTC, réglements à établir à l'ordre de PLANETE OVNI, Gayo 81120 Lombers. *Autres ouvrages nous consulter, arrivage permanent de livres et revues d'occasion. Vous pouvez également nous adresser vos listes de recherches.*

LIVRES d'occasion:

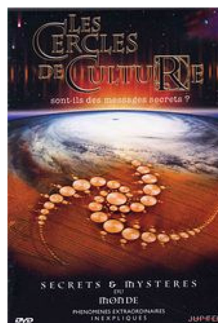
Jimmy Guieu, Les Soucoupes Volantes viennent d'un autre monde, éditions Fleuve Noir, 1954... 28 € / • Jacques Lob & Robert Gigi, Le dossier des soucoupes volantes, Dargaud éditeur, 1979... 16 € / •Donald Keyhoe, les étrangers de l'espace, Presse Pocket, 1977... 7 € / • Michel Figuet & Jean-Louis Ruchon, OVNI: Le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France, éditions alain Lefeuvre, 1979 ... 35 € / • Jimmy Guieu, Black-out sur les soucoupes volantes, Fleuve Noir, 1956 (sans la jaquette)... 22 € / • Frank Scully, Le mystère des soucoupes volantes, Del Duca, 1951 ... 28 € / • Rose C, Rencontres avec les extraterrestres, France Loisirs, 1979... 14 € / Charles Garreau & Raymond Lavier, Face aux extraterrestres, Le livre de Poche, 1978... 8 € / • Guieu, Fontaine, Prévost, N'Diaye, OVNI Cergy-Pontoise, 1980 ... 8 € / • Science revue n°1 Ovnis-extraterrestres ... 3 € / • Bernard Thouanel, Objets Volants Non Identifiés, éditions Michel Lafon, 2003 ... 15 € etc, etc, etc ...

DVD neufs:

Le secret américain, Vincent Gielly, 9,90 €

Les cercles de culture, 9,90 €





Les extraterrestres sont-ils sourds et muets ?

Les extraterrestres, dont il s'avère de plus en plus qu'ils doivent être nombreux si l'on en croit le nombre grandissant d'exoplanètes[1] découvertes par les astronomes, restent sourds à toutes nos tentatives de contact. Qu'en déduire ?

Michel Granger, scientifique fortéen



En 1950, le grand physicien Enrico Fermi doucha l'enthousiasme de ses collègues entichés de la thèse d'une vie extraterrestre (E.T.) intelligente partout déployée en soulignant la situation paradoxale, qui prévalait déjà : *« Si les E.T. sont si nombreux autour de nous pourquoi restent-ils cachés? »*.

Un demi siècle plus tard, cette interrogation se fait encore plus criante. Au point que l'idée que l'humanité soit une singularité de la Création regagne du terrain. L'homme serait seul dans l'Univers ! Quelle désespérante éventualité ! Avant d'en arriver à cette extrémité, il faut épuiser toutes les autres alternatives. Heureusement, il en reste encore.

Les échecs des écoutes SETI

C'est l'Américain Frank Drake qui le premier, dès le 11 avril 1960, à 6 heures du matin, braqua vers la voûte céleste la grande oreille du radiotélescope de Greenbank, nouvellement équipé d'une antenne réceptrice d'un diamètre de 45 mètres. Son but : voir si les deux chercheurs de l'Université Cornell, G. Cocconi et P. Morrison, ont eu raison d'écrire, en 1959, dans la prestigieuse revue *Nature* : *« La présence de signaux interstellaires est totalement consistante avec tout ce que nous savons et, si des signaux sont présents, le moyen de les détecter est entre nos mains »*.

Drake veut passer à l'acte. Il lance le projet Ozma, du nom d'un pays imaginaire Oz inventé par L. F. Baum dans un livre pour enfants. C'est la naissance de SETI, acronyme de « Search for Extraterrestrial Intelligence » (Recherche d'une intelligence extraterrestre).

Mais rien ne vient concrétiser cette « écoute » si ce n'est cette « alerte » du fameux signal « WOW » capté, le 15 août 1977, par la « Grande oreille » de l'observatoire radio de l'Etat de l'Ohio pointé vers la constellation du Sagittaire.

Son nom provient du mot écrit ce jour-là sur l'enregistrement en face du pic de voltage d'une durée de 37 secondes, par le préposé d'astreinte : amplitude 30 fois supérieure au bruit de fond ! Hélas toutes les autres écoutes postérieures en cette même direction n'ont plus rien donné.

Malgré l'entrée en lice de la NASA, en 1983, le projet SENTINEL, le projet META/SETI (de Mega Channel ET Array), l'aide de Steven Spielberg, l'opération SERENDIP la bien nommée[2], le programme SETI/MOP (pour Microwave Observing Project) de 1990, la cérémonie de relance qui marque le 500ème anniversaire (12 octobre 1992) de la découverte du nouveau monde par C. Colomb, en 1994, le congrès américain n'accorde qu'un seul million sur les 14 demandés « pour clore dignement le projet » (sic) ! SETI doit se tourner vers les fonds privés.

Microsoft, Hewlett Packard, Intel, les géants de l'informatique le soutiennent mais ce n'est pas suffisant. En 1997 le SETI Institute en association avec la SETI League fait appel aux bénévo-

les pour traiter ses données.

C'est la naissance du projet SETI@Home où les possesseurs d'ordinateurs peuvent laisser leur machine branchée pour trier les signaux reçus par les antennes SETI, en décalé. A ce qu'on nous dit, les signaux « candidats » s'accumulent mais aucun d'eux ne répond au critère de répétition imposé par les pontes du SETI pour avoir une chance d'être artificiel. Aucun sauf un !

Le scoop de SETI@Home

Un signal extraterrestre intelligent a enfin été capté ! Cette nouvelle est tombée en septembre 2004 dans l'indifférence la plus totale entre les jeux olympiques et la prise des otages à Bagdad !

Elle a été lancée par la revue scientifique britannique New Scientist ! Après examen, il ne s'agit, hélas, nullement d'un « signal » capté récemment mais d'un épiphénomène détecté par la moulinette informatique du projet SETI@Home: la recherche des extraterrestres à domicile !

Lancée il y a sept ans, cette initiative a consisté à confier, après enregistrement préalable, l'analyse des signaux captés par le grand radiotélescope d'Arecibo, à Porto Rico, à des millions de propriétaires de PC (ordinateurs personnels) mettant à disposition leur bécane lorsqu'ils ne s'en servent pas.

Il suffit, pour eux, de laisser la machine branchée et, lorsque l'économiseur d'écran se met en marche, il active en même temps le logiciel de décryptage du bruit de fond de l'écoute du ciel et en isole les pics qui en sortent. Des techniques statistiques se chargent de dire si ce pic est imputable à des phénomènes connus ou non : objets astronomiques ou autre artefact.

Or, en l'occurrence, un « gaussien barycentriquement corrigé » (c'est le terme employé pour cet éventuel message extraterrestre !) a donc été détecté dans les enregistrements de ce qu'a capté Arecibo en février 2004, lorsqu'il visait une région du ciel, située entre les constellations du Poisson et du Bélier, dans un « trou » où il n'y a rien à moins de 1000 années lumière !

Ce qui place ce signal parmi les meilleurs « candidats » (il y en aurait eu déjà près de 200 !), c'est qu'il s'est produit trois fois (temps de réception = une minute au total !), les autres, généralement, ne s'étant pas répétés. Trois fois, tel que détecté par trois ordinateurs du réseau SETI@Home dont un en Allemagne, à Nuremberg, et un autre dans le Wisconsin.

Comme si déjà cette technique indirecte ne douchait pas suffisamment notre enthousiasme, il fut ajouté par ailleurs, que le signal était faible, que, bien qu'utilisant la longueur d'onde de l'hydrogène, « il dérivait rapidement » et que si une planète en était la source, celle-ci, compte tenu de la fréquence de cette dérive devait tourner sur elle-même, 40 fois plus vite que la Terre !

Si des extraterrestres nous ont fait signe ainsi il y a 10 siècles et s'ils comptent les jours comme nous, cela fait 40 x 1000 années à eux qu'ils se sont manifestés. 40 000 ans. De quoi leur avoir laissé largement le temps de succomber au tournis – sont-ils de la race des derviches ? - infligé à leur métabolisme par leur planète en rotation vive.

Pas de panique !

L'annonce du New Scientist a donc fait long feu ! Pas de panique du style « Guerre des mondes » d'Orson Welles à l'échelle planétaire, comme on le redoutait, pas un effondrement de toutes nos valeurs, pas une remise en question de notre « statut », si ce n'est la réélection d'un Maître du Monde qui veut abolir la théorie de l'évolution de Darwin dans les livres scolaires… Bref pas un énorme chamboulement.

Pourtant, pour éviter ce cataclysme culturel, un « code de conduite » avait été écrit en 1985, peaufiné à Breighton en 1987 et, enfin, une « déclaration de principe » avait été rédigée et publiée en avril 1989 disant que quiconque détectera quelque chose devra aussitôt en référer aux autorités, la communauté scientifique en l'occurrence, surtout pas au public.

Il faudra, dans tous les cas, que le signal ET potentiel soit examiné par un panel d'astronomes indépendants avant d'être divulgué. Un délai de 10 ans était même avancé entre la détection du « signal » et le jour où nous en serions avisés après qu'il eût reçu le label de la crédibilité scientifique à travers diverses consultations internationales appropriées, et ceci mené dans le plus grand secret pour ne pas susciter la suspicion de l'homme de la rue.

La « validation » devait se faire sous l'égide des plus hautes instances en la matière, à savoir l'Académie Internationale d'Astronomie et la IAU International commission, lesquelles devront trouver le moyen

adéquat de répandre la nouvelle en évitant ses conséquences présumées… Tout cela semble d'une autre époque. Aucune de ces procédures n'a été appliquée en septembre dernier. D'où peut-être la relégation dans les oubliettes d'un appel E.T. ?

Le mystère de notre solitude reste entier

L'absence de preuve des extra-terrestres dans le ciel est-elle la preuve de leur absence? Sont-ils désintéressés par le « contact ». Le redoutent-ils ? Sont-ils des créatures sourdes et muettes ? Car depuis les débuts de la radio et de la télévision, il y a des signaux qui se sont échappés de la Terre à plus de 50 années lumière et ce qui a dû nous signaler à l'attention de toute civilisation « écoutante » jusqu'à cette distance. S'il y en a !

Le style de vie de toutes les civilisations E. T. conduit-elle infailliblement à des sociétés contemplatives tournées sur leur nombril et non vers autrui ? Les aspirations des extraterrestres sont-elles si différentes des nôtres que nous avons des difficultés à les comprendre ? Ont-ils tous abandonné la technologie pour se tourner vers la méditation, la philosophie et l'art abstrait ?

Avant de conclure dans ce sens, posons-nous plutôt la question de savoir pourquoi toutes ces créatures supérieures à nous auraient décidé de nous boycotter voire de nous laisser dans l'expectative de notre isolement universel.

L'éventualité la plus souvent avancée par les contempteurs du paradoxe de Fermi est celle de la mise en quarantaine de l'humanité. Pour une raison non encore élucidée, que l'on aime à penser bonne à notre endroit, les E.T., conscients de notre présence et même de nos capacités intrinsèques (QI) ont-ils décidé de ne pas nous fréquenter ? Pour un laps de temps déterminé ou éternellement ? Qu'est-ce qui peut les pousser à un tel ostracisme à notre égard ? Le fait, maintes fois constaté à notre échelle de l'effet nocif du mixage de deux civilisations arrivées à des stades par trop différents ? Combien de tribus autochtones d'Afrique ou d'Australie ont sombré dans la décrépitude suite à leur ouverture sur le monde occidental porteur d'armes meurtrières et de Coca-Cola?

Mais la contamination culturelle, agrémentée du choc psychologique que créeraient de Grands Frères du Cosmos super intelligents et, peut-être, en forme de poulpes à gros yeux globuleux, possède bien d'autres alternatives.

Sommes-nous infestés par quelque chose dont nous ne soupçonnons même pas les effets répulsif vis-à-vis des nos congénères cosmiques ? Sommes-nous atteints d'une dangereuse maladie contagieuse que les E.T. redoutent d'attraper. Le cancer? Le SIDA?

Et il y a bien pire. Par exemple la mortalité est une maladie qui fait des ravages sur Terre. Les E.T. sont-ils immortels, eux? Ou bien la bêtise largement répandue quelles que soient les ethnies et les couches sociales? L'orgueil est aussi un virus dévastateur typiquement humain à nous inculqué et la perspective de le partager peut rendre nos Supérieurs « reluctants » à voisiner avec nous.

Toutes ces tares, qui rendraient l'homme inapte, pour toujours, à entrer au sein du club des civilisations galactiques intercommunicantes (le « Club Galactique » de Ronald N. Bracewell) depuis des lustres - c'est la théorie de la plupart des exobiologistes, les spécialistes en ce domaine - vouent-elles derechef tout programme SETI quel qu'il soit à un échec absolu ? C'est là que l'énigme des ovnis pourraient percer un trou dans la cuirasse de tout ce bel édifice conduisant à notre isolement.

Une autre supposition, pour justifier la complète indifférence des E.T. à notre égard, est qu'ils ne nous portent, qui sait?, pas plus d'intérêt que nous n'en témoignons vis-à-vis des fourmis. Le saut d'intelligence entre eux et nous peut être aussi incommensurable que celui qui existe entre nous et les insectes dont nous partageons la laborieuse industrie sur Terre. Dans ce cas, qu'auraient-ils à gagner à se signaler à notre grossière et rudimentaire attention. Que des piqûres!

Sur la foi d'un tel raisonnement, certains s'insurgent qu'en tentant de repérer les E.T., lesquels ne le souhaitent manifestement pas, nous nous attirerons leurs foudres. Et, poursuivant l'analogie, de quel effroyable « humaniticide » sont-t-ils susceptibles d'user pour nous empêcher définitivement d'enfreindre la loi du silence dans laquelle ils nous ont enfermés ?

En tout cas, voilà une question qui reste pendante et l'obtention d'une réponse devrait être au cœur des objectifs du 21ème siècle.

Notes

[1] planètes extérieures à notre système solaire.

[2] la sérendipité, c'est le processus de découverte par hasard !

Forum STUDI*OVNI*: C'est parti !!!

Nous inaugurons depuis le 1er janvier 2005, nouvelle année oblige, une nouvelle rubrique, complémentaire et nécessaire au magazine papier. Vous pouvez sans plus attendre, nous poser toutes les questions que vous souhaitez, partager vos points de vues avec d'autres internautes ou encore donner votre avis sur un thème précis.

Didier Gomez & Frédéric Praud

Conformément à notre ligne éditoriale, chacun est libre de s'exprimer dans cette rubrique… Nous souhaitons tout de même avertir les internautes que ce forum doit rester une tribune d'échange dont le seul but est de faire progresser la recherche ufologique. Nous mettons l'accent sur l'importance capitale pour les membres de groupements français et étrangers de s'associer dans cette quête et de rejoindre l'analyse développée dans UFOmania Magazine. La diffusion de documents et d'informations contradictoires doit ainsi permettre au monde ufologique de mieux appréhender les phénomènes insolites, en marge de toute polémique et en adéquation avec les travaux des pionniers.

Ensemble, il est possible de mieux informer le public et de gagner en respectabilité.

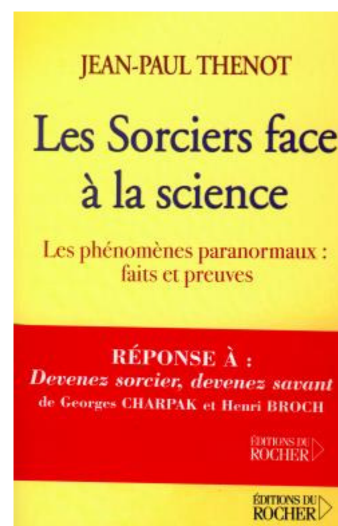
Avertissement: Les discussions entre internautes devront rester courtoises : la vulgarité et les injures, ne seront pas tolérés sur notre Forum. Tous les messages ne tenant pas compte de notre avertissement seront automatiquement supprimés. Merci de votre compréhension.

http://studiovni.ifrance.com puis cliquer sur Forum dans le menu déroulant

Jean-Paul Thenot, Les Sorciers face à la science Les phénomènes paranormaux : faits et preuves éditions Du Rocher, 2004.

4ème de couverture :

Peut-on prévoir le futur ? Guérir à distance ? Communiquer avec les esprits ? Les perceptions à distance, la télépathie ou la psychokinèse sont-elles compatibles avec les lois scientifiques ? Ou bien ne sont-elles que des leurres destinés aux crédules ou aux simples d'esprit, comme l'affirment Georges Charpak et Henri Broch ? Les phénomènes dits paranormaux ont toujours suscité des opinions contradictoires, allant de l'engouement le plus inconsidéré au déni ou aux tabous les plus absolus.



Après un rappel des positions historiques et idéologiques depuis l'Antiquité, à la lumière d'expériences rigoureuses et de données scientifiques attestées, Les Sorciers face à la science expose les nouveaux concepts de la physique quantique, qui sous-tendent actuellement toute notre science et portent les germes d'une immense révolution culturelle à venir. En mettant en question les façons traditionnelles de penser, ils ouvrent une compréhension nouvelle de la conscience et de son fonctionnement, en pointant de surprenantes analogies entre la matière et l'esprit.

Nous découvrons alors que de nombreux phénomènes, paradoxaux pour le sens commun, trouvent des réponses, tout en soulevant de nouveaux questionnements. A l'instar d'un certain nombre de physiciens, tels Brian Josephson, David Bohm, Jean Charon, Régis Dutheil, Bernard d'Espagnat ou Olivier de Beauregard, Jean-Paul Thenot montre que ces phénomènes existent, qu'ils sont explicables et n'ont rien d'absurde ni d'irrationnel. Ecrit dans un langage clair et abordable, mais sans sacrifier à la rigueur ni à la précision, ce bilan critique, qui renvoie dos à dos les sceptiques attitrés et les exploiteurs de sensationnalisme, deviendra un outil de référence pour tous ceux, néophytes ou chercheurs, qui veulent connaître et comprendre cet invisible qui semble dépasser notre entendement.

Docteur en psychologie clinique et psychothérapeute, Jean-Paul Thenot est notamment l'auteur d'un livre sur la vidéothérapie.

UFOmania Magazine a besoin de l'effort de ses lecteurs... Participez aux prochains numéros !!!
ufomania@ifrance.com

Premières rencontres rapprochées

Samedi 6 Novembre 2004, Castres, MJC de Lameilhé.

Compte-rendu:

C'était une grande première pour les membres de Planète OVNI en ce samedi 6 novembre 2004. Informée par une campagne de presse plus qu'honorable, une soixantaine de personnes ont fait le déplacement dans la cité castraise afin de se familiariser avec le sujet des OVNI. Ainsi plusieurs témoins sont venus spontanément apporter leur témoignage dont trois inédits dans le Tarn. Ces informations ont pu déboucher sur des enquêtes de dernière minute qui ont été intégrées au catalogue départemental de Didier Gomez portant ainsi le nombre de cas répertoriés pour notre département à 99 affaires sensibles. Un autre témoignage émanait d'un ancien pilote d'hélicoptère de l'armée française alors qu'il se trouvait dans le ciel de l'oise en 1987. Parmi l'assistance, quelques curieux mais aussi des personnes plus au fait de la question comme par exemple Claude Maugé (indépendant), Gérard Lebat (Les repas ufologiques parisiens), Bruno Bousquet (OVNI Languedoc) ou encore Thierry Gaulin auteur tout juste du livre *Le phénomène OVNI du temps présent aux temps passés,* publié chez Lacour. Cette journée, placée sous le signe de la convivialité et de l'échange d'idées entre passionnés a permis de montrer qu'il est possible de relancer l'intérêt du sujet OVNI sur le plan local.



Dans un premier temps, les visiteurs ont pu apprécier les efforts déployés par les membres les plus actifs de notre association à travers l'exposition en image qui présentait l'essentiel des travaux de l'association. Ensuite, le débat qui a suivi entre les intervenants et le public a été très instructif au risque de poser plus d'interrogations que de fournir de réponses concrètes.

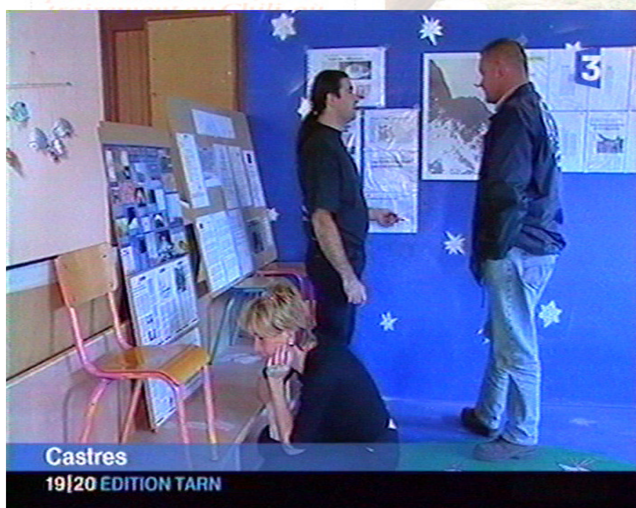
Mais comme l'a très bien fait remarquer le journaliste lors du reportage consacré à ces Premières rencontres rapprochées, l'essentiel était ailleurs. En effet, le plus important finalement c'était de faire parler du sujet OVNI et des nombreux mystères qui gravitent autour des questions existentielles.

Désormais, la population locale sait qu'elle peut compter sur notre réactivité. Cela permettra sûrement dans les prochains mois de recueillir de nouveaux récits et de promouvoir ainsi le travail des ufologues en général qui doit gagner en respectabilité. C'est dans cette optique en tous cas que nous tentons au quotidien, d'afficher l'image de gens sérieux qui étudient toutes les apparitions insolites.

Nous réfléchissons déjà à la date de nos deuxièmes rencontres rapprochées, un événement désormais annuel qui pourrait bien devenir très vite une bonne habitude. Pourquoi pas le 5 novembre 2005 ? Plusieurs projets sont en cours (cf. Les News), à suivre.

A titre personnel, je tiens à remercier chaleureusement notre président pour la réalisation des panneaux publicitaires mais également rappeler l'aide précieuse de Bernard Capot (logistique) et Fabienne Nibeaudeau (entrée).

Enfin, je remercie le personnel de la MJC de Castres Lameilhé ainsi que la mairie de Castres pour nous avoir permis d'organiser cette journée. Merci encore aux rédactions de La Dépêche du Midi (Tarn), Le Tarn Libre, Le journal d'Ici, France 3 Sud, radio 100% (Mazamet).



Cette première manifestation a bénéficié d'un formidable écho positif dans les médias, grâce notamment au mini reportage diffusé sur France 3 Tarn ainsi que dans l'édition régionale du 19/20 le lundi 7 novembre 2004 à plusieurs reprises...

Diable d'ufologie, 2ème partie

Les phénomènes solaires qui eurent lieu aussi bien à Tilly qu'à Fatima[1] associent de façon indubitable les effets d'une manifestation mariale et ceux du phénomène ovni. Il est intéressant à travers les différents témoignages, de mesurer tant l'aspect religieux, que celui magique puisque tout semble militer en faveur d'une même source commune.

Daniel Castille, spécialiste des mystères théologiques et apparitions, membre de la Société Académique de l'Aube

Ces phénomènes « vivants » attirent l'attention des futurs témoins ou des personnes désignées pour être sujettes à un type d'expérience surnaturelle par une manifestation sonore ou visuelle brutale qui, ainsi, exprime son caractère physique et ôte toute idée d'une illusion multiforme.

C'est souvent l'inverse du signe précurseur d'un orage ce qui déroute quelque peu si on y prête attention. Cependant, l'interaction phénomène témoins n'est pas des plus parfaites. Est-elle voulue ainsi ou est-ce bien le tâtonnement propre à une expérience ?

Les témoins n'observent pas tous la même chose, qu'ils soient groupés, isolés les uns des autres ou éloignés du lieu considéré. Certaines personnes prises dans le groupe témoin iront même jusqu'à déclarer n'avoir rien vu alors que leur voisin était « en extase », ou d'autres diront n'avoir vu qu'une partie de ce qui est rapporté par d'autres, ou bien avoir contemplé ce que d'autres n'ont, à leur tour, pas vu. Voici donc qui n'est pas ordinaire on en conviendra aisément.

« Venu à Fatima par manière de distraction, considérant comme une pure blague tout ce que j'avais entendu sur les apparitions, j'y rencontrai plusieurs amis. Je me mis à commenter devant eux les événements sur un ton ironique jusqu'à indisposer plusieurs d'entre eux qui pensaient autrement. « Je me préparai alors à bien conserver mon esprit libre quoi qu'il arrivât. Je me rappelais ce principe de Gustave Le Bon qui soutient que l'individu pris dans une collectivité ne peut échapper au courant hypnotique qui le domine. Et je me précautionnai pour ne pas me laisser influencer. Ainsi prévenu, j'assistai au phénomène (...) Je sais tout juste que je criai : « Je crois! Je crois ! » et que les larmes tombèrent de mes yeux »
(Baron Alvaiazere).

Lorsqu'ils commencent à prendre conscience de la réalité du phénomène, les témoins sont donc à la fois captivés et bouleversés, croyants comme incroyants venus pourtant pour se gausser des naïfs paysans. La seconde remarque concernant ce phénomène solaire c'est la possibilité qu'ont les témoins, tous les témoins, d'observer directement celui-ci. Qu'on se souvienne des recommandations faites par la presse et les instances autorisées lors de la dernière éclipse du soleil pour comprendre ce que firent à ce moment là les participants à cette manifestation prodigieuse. Ils observèrent directement ce qu'ils croyaient être l'astre solaire, c'est donc qu'il n'y en avait pas un second dans le ciel. Où était donc passé le « vrai soleil » ?

Etait-il occulté par le disque d'argent et dans ce cas là, ce dernier était ou soit très grand, ou avait calculé et adapté son diamètre apparent au cercle solaire (Par deux fois cependant, à Fatima, il quitta brièvement sa place révélant les «vrai soleil » derrière lui, ce qui eut pour effet d'éblouir les témoins, ceux-ci le rapporte parfaitement dans leurs témoignages).

« Je me sens incapable de le décrire tel que je le vis alors. Je regardais fixement le soleil, et il me semblait avoir pâli, de telle sorte qu'il n'éblouissait pas les yeux. Il paraissait un globe de neige qui tournait sur lui-même... » (Abbé Inacio Lourenço, village d'Alburitel à 19 kilomètres de Fatima).

« Je me tournai, à mon tour, vers ce point d'attraction de tous les regards, et je pus voir le soleil, semblable à un disque bien net, à l'arête vive, qui luisait sans blesser la vue. » (Docteur Almeida Garrett).

Lorsque le « soleil » va modifier son apparence, par des changements facilement observables, aspect, couleur, déplacement, les témoins auront alors une version des évènements qui suivra une ligne générale mais qui divergera sur certains détails. Ainsi à Tilly, le soleil sera, pour certains observateurs, vert, un vert jade pour les uns, un vert pâle pour les autres, ou vert émeraude, etc.

« Durant le phénomène solaire (...) il y eut dans l'atmosphère des colorations variées. Tandis que je fixais le soleil, je remarquais que tout s'obscurcissait autour de moi. Je regardais près de moi, je jetais mes regards au loin, jusqu'à l'extrémité de l'horizon, et je vis que tout était couleur d'améthyste. Les objets, le ciel, l'atmosphère

avait la même couleur. Un chêne violet, qui se dressait en face de moi, projetait sur la terre une ombre foncée... »

« J'entendis un paysan, près de moi, dire avec stupéfaction: « Cette dame est toute jaune ! ».

La diversité des sources ne laisse aucun doute sur l'effet de masse et ses observations, que ce soit à Tilly ou à Fatima. Si tous voient la même chose, leurs rapports d'observation divergent parfois nettement, parfois dans un simple détail.

« ... Il en est tout autrement dans le cas où les phénomènes ont été observés par des foules entières comprenant parfois des personnes venues pour pouvoir prouver qu'il ne se passait rien et qui ont dû changer d'avis devant la réalité des faits auxquels elles ont assisté. Dans le cas de Fatima, qui fut le premier du genre, la difficulté ... n'est pas de fournir des témoignages, mais plutôt de ne pas se perdre sous cette nuée de témoins. » (Gilbert Cornu LDLN n° 208).

Il faut, bien évidemment et nous le rappellerons régulièrement, ne pas tenir compte, dans ce type de manifestations mariale et solaire, des « messages » donnés par les voyants qui seuls perçoivent l'entité surnaturelle que l'on ne peut cependant pas délier du phénomène. C'est bien ce qui est surprenant dans ce type de manifestation, seuls de rares privilégiés, souvent une seule personne, entrent en contact ou sont contactés par une entité se disant ange ou Vierge alors que le phénomène annoncé, bien des jours à l'avance est vu par des milliers de gens!

Il y a là un début de preuve quant à la réalité de ce phénomène qui échappe à notre compréhension d'humain. Nous avons du mal à croire aux messages et autres prophéties car ceux-ci sont noyés dans une telle quantité de révélations soit absurdes soit à caractère religieux eschatologique qu'ils occultent les renseignements d'ordres surnaturel. Il est évident que si Lucie va ordonner, le mot n'est pas trop fort, de fermer les parapluies alors qu'il pleut encore, c'est parce que l'entité lui a dit de le faire et qu'il va être l'heure du « miracle ». Par contre, lorsqu'elle proclamera que la guerre est finie et que les soldats vont rentrer au foyer, personne ne manifestera une joie débordante à cette nouvelle. Il y a donc message et message.

C'est Paul Misraki (Des signes dans le ciel) qui va associer le disque solaire de Fatima aux disques lumineux repérés par les ufologues, mais c'est l'Eglise qui la première a toujours su à quoi correspondaient ces étranges soleils d'argent associés aux apparitions mariales. Et l'Eglise a toutes les raison d'occulter le problème, de ramener celui-ci sur le plan théologique, voire en abusant du syndrome eschatologique du millénaire finissant ou commençant, et de n'en faire qu'une question de foi à l'instar du suaire de Turin.

Pour Fatima, personne ne peut soutenir les propos rationalistes des zététiques qui osent encore et toujours mettre en avant l'hallucination collective qui aurait privé un peu plus de cinquante mille personnes sur soixante-dix mille présentes ce jour du 13 octobre 1917 de toute faculté raisonnable et de discernement. C'est oublier que ce phénomène fut annoncé quelques mois à l'avance par les voyants qui tenaient ce renseignement de la Dame (quoique ici on ne peut parler que de Lucie comme «vraie» visionnaire), ce qui nous reporte à ce que nous disions plus haut, que les « messages » étaient noyés sans doute dans un tas de fausses informations, principe même du phénomène ovni toujours déroutant dans ses manifestations.

Ce serait alors une hallucination collective en plusieurs étapes, le 13 de chaque mois, ce qui relève d'un syndrome émotionnel particulier tout de même! Personne vraiment ne peut s'en tenir longtemps à une telle ineptie sans se ridiculiser totalement et c'est pourtant ce à quoi tiennent les rationalistes purs et durs, comme ils tiennent au «manifeste » de Pierre d'Arcis pour le suaire ci-dessus cité.

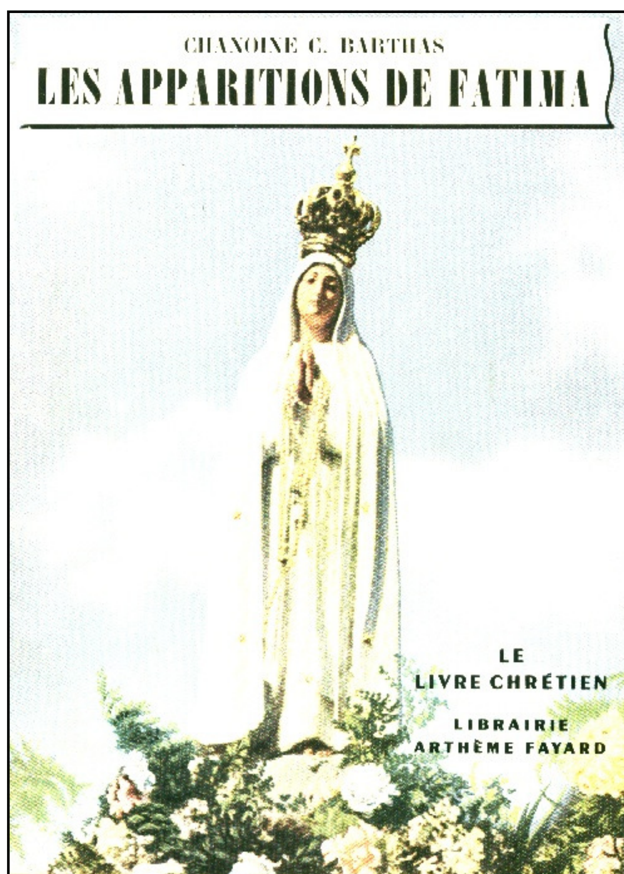
Il y a donc bel et bien un lien entre le religieux et certaines apparitions ovni, sans pour autant aller crier au renouveau religieux soucoupique et mettre dans le panier des sectes les chercheurs qui essaient d'exploiter cette piste assurément surnaturelle, mais ô combien enrichissante! Dans le cas particulier de Fatima nous pouvons observer maintes manifestations différentes du phénomène ovni ou solaire.

La première représentation aérienne a lieu le 13 septembre; ce jour là un globe lumineux bien visible par tous se déplace majestueusement, disent les témoins, de l'est vers l'ouest. Son déplacement apparent est bien visible dans un ciel dégagé pour qu'il y ait confusion avec un quelconque phénomène atmosphérique ou aérien (si quelqu'un mentionne un avion rond ou furtif du type année 1917 il faut l'envoyer illico se faire soigner, tout comme celui qui maintiendrait le passage lent et rectiligne d'un bolide, d'un aérolithe ou d'une comète).

Ce disque rond va disparaître subitement pour réapparaître un peu plus loin, en phase descendante à ce moment là l'éclat du « soleil » s'atténue et l'atmosphère prend une teinte jaune d'or. Pour quelques observateurs, le jour baissa tellement qu'ils purent apercevoir les étoiles au firmament.

La seconde manifestation importante est celle qui eut lieu le 13 octobre, car cette manifestation divine était annoncée, d'où la foule accourue sur les lieux dès la veille et qui passa la nuit, pour les plus malchanceux, sous la pluie et les pieds dans la boue. Ces gens là purent observer le « soleil » directement, sans être le moins du monde incommodés par l'éclat naturel du soleil sauf à deux reprises nous dit un témoin quand ce soleil s'éteignit et se ralluma deux fois, tantôt d'une manière tantôt d'une autre.

Il lançait des faisceaux de lumière (ce qui fait comparer le phénomène, en son début, à une éclipse par certains érudit présents sur les lieux) d'un côté et de l'autre et il peignait



de couleurs variées les arbres, les gens et même les animaux.

Cette manifestation qui eut lieu à Fatima diffère de celle de Tilly où le soleil s'est « contenté » de tourner simplement, dirions-nous, sans le déplacement constaté vers les témoins à Fatima.

« ... à un certain moment, le soleil s'arrêta et puis recommença à danser, à tournoyer; il s'arrêta encore une fois et se remit encore une fois à danser jusqu'au moment, enfin, où il parut se détacher du ciel et s'avancer sur nous. Ce fut un instant terrible ! »

Ce n'est plus la boule du mois précédent, cette fois-ci il s'agit d'un disque d'argent, sans éclat selon le témoignage du plus sceptique des observateurs qui soit à cette époque et à cet endroit, le rédacteur en chef du quotidien que l'on peut qualifier de franc-maçon « O Seculo » . Mais s'il nous fallait trouver une preuve pour obtenir l'adhésion des sceptiques, c'est dans le récit qui concerne le séchage des vêtements de soixante-dix mille personnes qu'il faut aller la chercher. Et là, la probabilité pour que tout ceci ne soit qu'une hallucination collective... un vêtement n'a aucun sentiment de culpabilité religieuse.

Le 13 octobre 1917, à midi, à l'heure du « miracle », il y avait dans la zone propre du phénomène fatimique de cinquante à soixante-dix mille personnes. Toute la nuit et toute la matinée la pluie tomba, fine et persistante qui pénétrait de son humidité les hommes, les femmes, les enfants et les animaux. Beaucoup de croyants étaient arrivés la veille pour être au plus près du petit chêne vert et des enfants si bien qu'on avait peine à se frayer un chemin jusqu'à la Cova da Iria.

A un moment donné, écrit un automobiliste présent sur le « sommet » de cette cuvette naturelle, *« cette masse confuse et compacte, ferma les parapluies, se découvrant ainsi dans un geste qui devait être de l'humilité ou du respect, mais qui me laissa surpris et plein d'admiration, car la pluie, avec obstination, mouillait toujours les têtes, détrempait et inondait tout. »*

Des fidèles s'agenouillaient dans la boue. Soudain le ciel va s'éclaircir et la pluie cesser. C'est le moment attendu par ces dizaines de milliers de personnes. Qu'on imagine ce spectacle des regards tournés vers le ciel dans l'attente de l'événement. Des photos prises à cette époque montrent ces gens en attente juste avant le « miracle ». Le Signe est sur le point de se produire et soudain cette multitude se tourne vers le soleil qui apparaît au zénith.

C'est un disque d'argent, comme découpé dans la nacre d'une coquille. Toutes ces personnes étaient trempées jusqu'aux os et à la fin du phénomène d'une durée de dix minutes maximum, après la chute du soleil qui fut l'apothéose de cette démonstration à la fois divine et solaire, les habits de cette masse compacte étaient secs, sans qu'aucune brume, vapeur ou brouillard ne soit visible au dessus de cette foule.

Le fait est attesté dans le procès canonique et par de nombreuses personnes dont le témoignage ne peut être mis en doute.

Ecoutons à ce sujet l'ironique constatation de Gilbert Cornu:

« Alors ce disque, il est non seulement capable de jouer à la lanterne magique et de nous faire du cinéma en couleur, mais il est aussi capable de sécher une foule trempée jusqu'aux os, le temps d'un coup de baguette magique, sans évaporation ni brûlures de la peau sous les vêtements après un pareil traitement... ni même un « coup de soleil » de signalé, ni une feuille de roussie sur les arbres... et nul ne s'inquiète de savoir à quoi peut correspondre une pareille énergie ? »

Et d'ajouter: *« De ce point de vue encore, Fatima est unique dans les phénomènes solaires et non seulement il éclipse tous les autres, mais il les écrase ! »*

Pour clore cette première partie de notre étude, revenons quelque peu sur « l'Ange », expression maladroite s'il s'en faut des petits voyants, Lucie et ses petites compagnes affirmant toujours qu'elles ne savaient alors pas ce qu'était cet être mystérieux ayant « forme humaine. »

En 1916, « l'Ange » s'annonce par un fort coup de vent et, «au-dessus des oliviers et se dirigeant vers nous, la même figure... ». La vision « avait l'apparence d'un jeune homme de quatorze ou quinze ans, plus blanc que la nei-

ge, que le soleil rendait transparent comme s'il était en cristal, et d'une grande beauté. »

A propos des accessoires que portait sur elle la Dame de lumière, il sera fait mention, durant les longs interrogatoires des enfants, d'une boule de lumière, plus étincelante que le reste du corps lumineux, suspendue par un cordon doré au cou. Les petits voyants maintiendront toujours qu'il ne s'agissait ni d'un bijou ni d'une décoration chatoyante. Toujours ils affirmeront qu'il s'agissait bien d'une boule lumineuse retenue par un cordon doré.

Voyons enfin une autre partie de la conclusion des auteurs du livre « Intervention extra-terrestre à Fatima » qui dit que l'entité, qui apparaît sous une forme féminine, se déplace à l'intérieur d'un faisceau lumineux tronqué en extension ou en régression par rapport à un « nuage » qui allait en sens contraire de tous les autres.

En outre, un périmètre d'action de l'objet nuage a pu être déterminé, à l'intérieur duquel se sont produits la plupart des phénomènes observés. Enfin, les aspects chromatiques du phénomène solaire correspondraient aux expériences sur la M.H.D menées par J.P Petit et Maurice Viton.

Le phénomène curieux qui eut lieu dans le ciel de Zeitoun, Egypte, le 20 janvier 1919 à 22 heures quarante cinq et rapporté par H. Durrant[2] est sans aucun doute à mettre en relation avec ce qui s'est passé, bien plus tard, au même endroit et qui fut rapporté par Jean Sider dans son article «Les prodigieux phénomènes de Zeitoun (Egypte) de 1968 à 1971» qui traite de phénoménologie religieuse, en un mot d'une apparition mariale lumineuse, dans laquelle des milliers de témoins reconnurent « une forme humaine, une femme habillée de vêtements blancs, se tenant sur le dôme central de l'église (Notre-Dame de Zeitoun), tenant la main sur le croix dominant ce dôme... » .

Ce n'était pas une hallucination puisque des témoins crurent qu'il s'agissait d'une personne (religieuse) qui voulait se suicider et qu'ils avertirent la police. Ceci se passa le 2 avril 1968.

Nous retrouvons à Zeitoun nombre d'anomalies qui furent à la base du phénomène qui eut lieu à Fatima, et là aussi certains témoins virent tandis que d'autres curieux ne virent rien. Là aussi la lueur subit une rotation, disparut pour réapparaître aussitôt, etc. Je renvoie à l'excellente étude du phénomène de Zeitoun par Jean Sider.

Enfin signalons ce que rapporte Däniken dans son « Livre des apparitions ». En octobre 1949 des petites filles de la ville d'Heroldsbach-Thurn en Bavière (tout d'abord quatre puis sept et enfin 300 personnes) observèrent le 12 du mois une apparence de Dame blanche qui façonnera son image au fur et à mesure du décryptage théologique puis marial.

En décembre 1949, le 8, il se produisit dans le ciel de cette petite ville un prodige identique à celui de Fatima, devant une dizaine de millier de personnes. Le soleil sembla se précipiter vers la terre, en grésillant, et quelques témoins y verront la Vierge et l'enfant à l'intérieur.

Un théologien présent sur les lieux raconte:

« Il faisait de plus en plus clair, de plus en plus éclatant. J'avais l'impression que le soleil grossissait, qu'il devenait de plus en plus brillant à mesure qu'il se rapprochait. J'étais comme aveuglé. En face de cet événement extraordinaire et grandiose, je m'attendais à quelque chose de terrible et de subit. J'avais peur... C'est alors que le soleil a commencé à tourner sur lui-même, de plus en plus vite, la rotation était tellement perceptible que j'eus l'impression que, tel un moteur, le disque tournait projetant des gerbes aux couleurs magnifiques ».

Il va sans dire que l'hypothèse « disque d'argent », dans le sens où nous l'entendons, n'est pas à l'ordre du jour chez nos religieux. Cependant, dans une autre partie de cette étude, nous verrons que, peut-être, nous nous trompons.
A suivre…

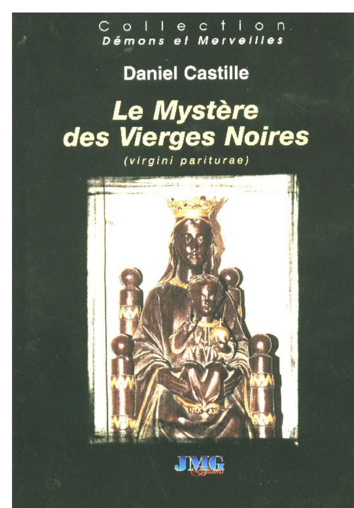
Notes

[1] La première partie de cet article a été publié dans UFOmania Magazine n°41, automne 2004
[2] dans Le livre noir des soucoupes volantes, Robert Laffont, 1979

Bibliographie

Le lecteur intéressé retrouvera une études plus complète de l'étrange phénomène céleste dans le tome 1 du travail de frère Michel de la Sainte Trinité des Petits Frères du Sacré-coeur, Toute la vérité sur Fatima Sous-titre: La Science et les faits, Editions C.R.C Saint-Parres-lès-Vaudes, 10260.

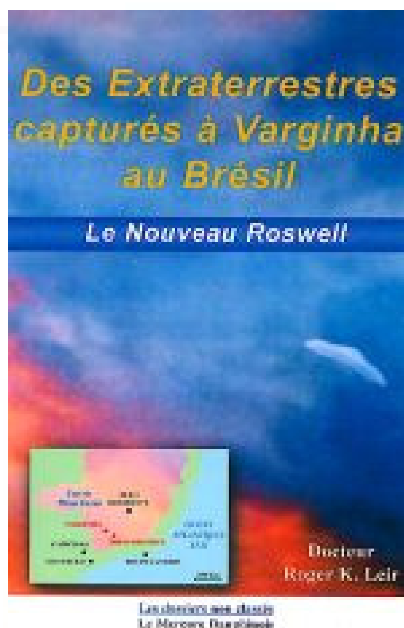
Il existe aussi un livre un peu ancien, celui du chanoine Barthas, Les apparitions de Fatima, Arthème Fayard, 1952 très bien documenté.



Daniel Castille est également l'auteur d'un livre intitulé Le mystère des vierges noires, paru chez JMG éditions, 8 rue de la Mare, 80290 Agnières. Février 2001.

Des Extraterrestres capturés à Varginha au Brésil. Le Nouveau Roswell

Dr Roger Leir, Le Mercure Dauphinois, 2004



Le Dr Roger K. Leir, bien connu dans l'ufologie mondiale pour ses opérations d'implants supposés d'origine extraterrestre, a pu enquêter à Varginha, en 2003, grâce à ses amis ufologues brésiliens, notamment l'avocat Ubirajara Rodrigues. Il a raconté son enquête dans ce livre vivant et intéressant, dont le sujet ne devrait laisser personne indifférent : celui d'un accident supposé d'ovni au Brésil. Il se serait produit en janvier 1996, près de la ville de Varginha, située dans l'Etat de Minas Gerais, au nord-ouest de Rio de Janeiro.

Selon plusieurs témoins, civils et militaires, l'armée aurait capturé plusieurs êtres survivants. Contrairement à d'autres dossiers sur des accidents supposés d'ovnis, tels que Roswell en 1947, nous avons là une affaire récente. De plus, il se trouve que plusieurs enquêteurs de la région - l'ufologie est active dans ce pays qui a un riche historique d'observations - ont pu se mettre rapidement au travail et recueillir en quelques mois une série de témoignages concordants. Aujourd'hui, les enquêtes se poursuivent, permettant de trouver de nouveaux témoins, et c'est justement ce qui s'est produit lors de la visite de Roger Leir, ce qui donne à son livre une valeur particulière. L'un d'eux est un médecin de Varginha, connu des enquêteurs mais n'ayant pas parlé jusque là, qui a accepté de le rencontrer entre confrères et lui a raconté comment, avec une équipe médicale d'une clinique de la ville, l'Hôpital Régional, ils avaient été appelés par les militaires à opérer d'urgence et secrètement une fracture ouverte à la jambe sur l'un des êtres capturés à Varginha. Sa description précise de cette créature correspond tout à fait à celles, plus sommaires, faites par d'autres témoins. Une grosse surprise attendait Roger Leir à la fin de cet entretien : la révélation par ce médecin, visiblement très ému, qu'il avait eu soudain, à la fin de l'opération faite sous anesthésie locale, une communication télépathique intense, provoquée par cet être venu d'un autre monde. Le médecin ne l'a évoquée que brièvement mais a tout de même révélé qu'elle avait un contenu spirituel. Cela suffit à faire de son récit un apport de première importance dans le dossier déjà riche de Varginha.

Résumons l'histoire, pour ceux qui ne la connaissent pas. Le 20 janvier 1996, trois jeunes filles, rentrant chez elles après leur travail, ont l'idée de traverser un lotissement inoccupé qui raccourcit leur trajet. Elles y découvrent, accroupi le long d'un mur, un petit être qui les fait fuir, effrayées par son aspect inquiétant. Il a la peau brune, une grosse tête avec deux grands yeux rouges, et des sortes de bourrelets sur le crâne, que l'une des filles a pris pour des cornes et a cru voir le Diable !

Leur mère va venir visiter l'endroit peu après avec une voisine, mais la créature n'est plus là. La nouvelle de cette découverte ne tarde pas à se répandre dans la ville de Varginha, une cité provinciale prospère de 120 000 habitants. Plusieurs ufologues, alertés, vont commencer à enquêter, et d'autres témoignages vont permettre de reconstituer l'histoire étrange d'un accident d'ovni, avec découverte et capture de plusieurs êtres, semblables à celui décrit par les jeunes filles. Parmi ces témoignages, il y a la famille d'un policier qui aurait recueilli un être non loin de là dans la soirée. Il était blessé et s'était laissé saisir sans résister. C'était probablement le même que celui qu'avaient vu les trois filles, et c'est aussi, sans doute, celui qu'a dû opérer le médecin le même soir. L'un des deux policiers va mourir quelques jours plus tard, et son épouse ne pourra même pas assister à son enterrement. C'est l'une des personnes qu'a pu rencontrer le Dr Leir, qui a trouvé qu'elle semblait encore très effrayée et osait à peine lui en parler. C'est l'un des moments forts du livre, qui met en évidence le poids su secret militaire.

Il y aurait eu au moins deux autres êtres, découverts et capturés, d'abord par une équipe de pompiers, puis par un détachement militaire, le même jour, sur un terrain boisé des environs. Plusieurs témoins civils ont assisté de loin à la scène. D'où pouvaient bien provenir ces êtres étranges qui semblaient égarés là ? D'autres témoins, des paysans proches de la ville et un commerçant en déplacement dans la région, disent avoir vu un curieux engin volant lentement à faible altitude, qui semblait endommagé et en difficulté. Le commerçant, qui roulait en direction de l'engin, l'a vu tomber brutalement derrière une colline. En s'en approchant, il a découvert toute une équipe militaire affairée à ramasser les débris. L'un des soldats lui a intimé brutalement l'ordre de s'en aller. Un peu plus tard, des agents en civil l'ont retrouvé et lui ont donné l'ordre de se taire.

Un autre élément important de cette histoire est que les enquêteurs ont pu recueillir des témoignages, civils et militaires, sur la suite des "opérations". Les êtres auraient été acheminés vers d'autres hôpitaux mieux équipés, mais n'auraient pas survécu longtemps. Une autopsie aurait été pratiquée par un spécialiste renommé à l'université de Campinas. Les débris et les cadavres auraient été ensuite acheminés, au moins en partie, par avion militaire, aux Etats-Unis. Ce n'est pas tout. D'autres témoignages suggèrent une présence de ces "aliens", près de Varginha, quelque temps après l'accident. La région a été d'ailleurs le théâtre de nombreuses observations d'ovnis. Etaient-ils des survivants du crash ? S'agissait-il d'une mission de sauvetage ? Nul ne le sait à l'heure actuelle, et il faut bien avouer que ce puzzle de Varginha comporte encore des zones inconnues. Mais n'est-ce pas là un point commun à toutes les histoires d'ovnis ?

Avec ce livre, le Dr Roger K. Leir, s'affirme comme un chercheur de premier plan sur cette question si difficile et controversée des ovnis et de leurs "occupants". Rappelons son livre précédent, déjà traduit par le même éditeur et paru en 2003 :

OVNIS et implants. Un chirurgien témoigne, Le Mercure Dauphinois, 2003 (traduction de l'américain par Francis Turcat).

Traduction de Gildas Bourdais. Editions Le Mercure Dauphinois , 4, rue de Paris, 38000 Grenoble. Email : lemercuredauphinois@wanadoo.fr / Parution en novembre 2004. ISBN : 2-913826-50-4. Prix : 15 Euros.

Sommaire: *Préface de Marcos Malvezzi Leal - Introduction - Le Brésil, terre d'ovnis - Le grand canular d'Urandir - Varginha au Brésil : l'enquête commence - Trois jeunes filles voient un extraterrestre - Deux officiers de police capturent un extraterrestre - Le témoignage du personnel médical - Les pompiers, l'Armée et l'extraterrestre - Des militaires font usage de leurs armes - Le restaurant du zoo - Le crash - Derniers détails - Roswell, États-Unis, juillet 1947, comparé à Varginha, Brésil, janvier 1996 - Le point de vue de Stanton Friedman - Remerciements*

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est pour vous l'occasion de vous exprimer sur les thèmes les plus divers. Continuez à nous écrire, par courrier ou par mail, donnez votre avis et participez ainsi à cette structure d'échanges. Le débat reste plus que jamais ouvert.

A propos de *La vague de 1954 et ses origines* de Michel Granger, (Ufomania magazine 41)

Il n'y a rien à ajouter au réquisitoire de l'auteur sur la maltraitance de la vague française d'ovnis de 1954 par les médias de l'époque. Je partage sa répugnance pour les pseudoexplications de Jean Sider qui est parfait quand il dissèque la dite vague mais qui s'égare quand il cherche, comme beaucoup d'autres d'ailleurs, des explications farfelues, paranormales, pseudoscientifiques (il croit que l'état fluide est immatériel !) au phénomène ovnien. C'est du déboulonnage objectif. Ces extravagances étiologiques ne font que renforcer le rejet et le mépris des scientifiques et des sceptiques envers ceux qui voient, admettent ou étudient les ovnis.

Je m'inquiète quand je lis de la plume de l'auteur - sans qu'il dise clairement s'il prend à son compte l'affirmation ou s'il la laisse aux autres - : *Il est plus que probable que si le phénomène ovni en général, et celui de 1954, en particulier, trouvait une explication totalement matérialiste, elle perdrait ipso facto tout son intérêt et l'intense fascination qu'elle n'a cessé d'exercer sur l'esprit humain tomberait, ce qui pour moi serait la pire des choses.* Il y aurait donc des chercheurs qui ne cherchent pas *la* vérité mais *leur* vérité (spiritualiste, fantastique, ésotérique, etc…) et qui décrocheraient si une explication *matérialiste,* banale pour eux (l'explication extraterrestre tôle et boulons !) se confirmait.

Pis, cette *perte d'intérêt et de fascination* serait pour M.G. *la pire des choses*. Ce n'est pas la confirmation que l'humanité est sous surveillance et peut-être sous contrôle d'engins et d'entités inconnus qui serait pour lui la pire des choses mais le désintérêt de ceux qui, par fantasme ou pour se rassurer, espèrent en une solution éthérée et lointaine, et se détourneraient – pour cause de matérialité banale - de la plus formidable menace jamais présentée à l'humanité. Si l'existence de disques solides se confirmait, ils abandonneraient la question et passeraient sans doute à l'étude des fantômes. On croit rêver, une hypothèse jugée fantastique, imbuvable par la grande majorité de l'humanité - l'intrusion furtive d'engins inconnus habités dans notre espace - serait classée triviale, indigne d'intérêt par ceux qui ont fait leur fond de commerce d'hypothèses psychofarfelues. Est-ce pour se rassurer qu'ils s'accrochent aux théories psychiques, fantastiques, paranormales, paradimensionnelles ou seulement pour satisfaire leur goût de l'insolite ?

Voilà où nous mènent les élucubrations étiologiques sur la nature et l'origine du phénomène discutées avant que la réalité physique des objets et des entités observés ait fait l'objet d'un consensus. Comment oser spéculer sur l'étiologie d'un phénomène totalement inconnu, dont on ne sait que ce qu'il veut bien laisser voir ? Soyons cohérents : Le diagnostic physique et le diagnostic différentiel doivent précéder le diagnostic étiologique.

Ils feraient mieux de travailler sur ce qu'il adviendra de l'humanité le jour où la réalité d'engins et d'entités aliènes sera confirmée. Ce pourrait être un ethnocide, la fin d'une humanité tenue d'abdiquer son hégémonie sur tout ce qui existe et vit dans l'univers. Démoralisation des militaires, démotivation des scientifiques, explosion de sectes sacralisant ces grands frères, partition entre résistants et collaborateurs, suicides collectifs, dévalorisation des politiques, chaos social... Seule une longue préparation par étapes est susceptible d'amortir ce choc de civilisations qui même entre nous, *Homo sapiens*, se termine par la disparition ou la dégénérescence de la plus faible.

Je ne suis pas non plus d'accord avec l'aphorisme d'Aimé Michel, *les moutons ne savent pas qu'ils sont maternés pour leur laine et leur chair*. Quelques d'entre nous, pauvres bactéries humaines, *ont réussi à percevoir dans l'objectif du microscope que nous étions observés sans avoir aucune idée de l'intelligence aux commandes derrière l'oculaire* (L. Moulton Howe).

Une terrible réalité matérielle se précise au dessus d'une humanité impuissante qui se réfugie dans le rire et la négation. Cette attitude absurde en apparence traduit une défense, un interdit formidable posé par l'inconscient collectif sur les cerveaux, pour protéger l'humanité du chaos social prévisible en cas de prise de conscience brutale. C'est peut-être lui aussi qui manipule les ufologues adeptes d'une immatérialité soucoupique paranormale, participant ainsi sans le vouloir de la protection de l'espèce contre le risque socioculturel d'un choc interspécifique galactique. En effet ces spéculations délirantes ne font que renforcer le scepticisme des intellectuels.

Dr Jacques Costagliola

A propos de *Diable d'ufologie* de Daniel Le Chapelain, (Ufomania magazine 41)

L'auteur regrette lui aussi que l'on s'accroche à la position, moderniste pour lui, tôles et boulons mais dédaigne les positions paranormales à la Sider, voire divines. Il voudrait qu'on s'intéressât plus aux phénomènes lumineux purs. Comment savoir qu'ils sont purs ? Il ne se scandalise pas que nombre de vieux ufologues soient plus des chasseurs d'insolite que des chasseurs d'ovnis. C'est un scandale que de chercher une solution privilégiée et de refuser celle qui ne correspond pas à ses propres fantasmes !

Les 26 observations spectaculaires de Tilly-sur-Seulles 1896 qu'il décrit sont à la limite du phénomène ovnien et de l'apparition mariale et ressemblent à Fatima par la composante pseudosolaire et des messages alarmants. Il évoque l'hallucination collective qui avec l'hystérie et la psychose collective, reviennent régulièrement sous la plume des sceptiques comme diagnostics de rechange. Imposture, hallucinations et psychose collectives sont des syndromes inventés par terrorisme intellectuel et qui n'existent pas.

La nosologie psychiatrique ne connaît au plus que le délire à deux et dans un contexte très particulier. L'hystérie collective, dont on connaît quelques cas comme les possédées de Loudun ou de Harlem, a pour constante l'exhibitionnisme exacerbé qui tranche avec la retenue du témoin d'ovni qui ne se dévoile qu'avec réticence et raconte sans les reproduire les symptômes qu'on pourrait être tenté de rattacher à l'hystérie. Aucun ne présente son terrain particulier. Par contre une gigantesque illusion d'optique artificielle-

ment provoquée par le phénomène n'est pas à exclure. Parler de phénomène intelligent puis s'interroger s'il est vivant, comme le fait DLC est paradoxal.

De plus le caractère vivant ne se juge pas sur son aptitude à *influer sur les sentiments intimes de l'homme, absorber son attention graduellement*. Un coucher de soleil en est capable. Dire qu'il s'agit d'un phénomène séculaire qui s'adapte à l'homme est un jugement de valeur, on peut tout aussi bien dire que c'est l'homme qui le voit avec les yeux de son époque. D'ailleurs la Vierge de taille réduite n'est pas un phénomène moderne inauguré à Fatima, La Vierge de Guadalupe de 1505 est une adolescente de 14 ans.

Je pense que nous devrions nous attacher aux faits bruts, aux témoignages, aux enregistrements, aux marques au sol, aux lésions subies par la flore, la faune et les hommes, aux vestiges égarés, les croiser, les disséquer sans extrapoler sur leur origine et leur essence. Il est plus important d'obtenir un consensus sur la réalité du phénomène avant d'élucubrer sur des hypothèses fantastiques, qui ne devraient pas survivre au rasoir d'Occam. Il serait plus important de percer leurs intentions, leurs motivations, leurs buts que de chercher à deviner de quelle dimension ils viennent.

Devant un fait entièrement nouveau, le cerveau est désarmé, on ne connaît pas, on reconnaît. Le cerveau ne peut que puiser dans son connu, son vécu, son imaginaire… pour substituer n'importe quel connu proche, voire n'importe quel imaginaire reconstruit à partir de souvenirs de lecture, de films ou de fantasmes, au réel incompréhensible. De plus nous ne pouvons voir en un organisme supérieur plus que ce qu'il y a d'humain en lui. Le reste ne peut apparaître qu'absurde, farfelu, magique. On ne peut rien en tirer et surtout pas des hypothèses étiologiques.

Dr Jacques Costagliola

A propos de deux textes de Jean-Marc Roeder, parus dans Top Secret n°16 et n°17

(Nda: envoi à jmroeder@hotmail.com le 20/01/2005, sans réponse à ce jour)

Monsieur,

Je me permets de vous envoyer cet E-mail, concernant vos deux derniers articles qui ont été publiés dans les n° 16 et n°17 de la revue TOP SECRET.

Dans le n°16, dans votre article "Drone hypersonique à propulsion électromagnétique" des photos montrant ce fameux drone, sont présentées aux pages 52 et 55 où les légendes des photos annoncent :

- (page 52) : "Photo du drone en sustentation par ondes soniques stationnaires (EMHD)"

- (page 55) : "Photos extraites d'un document vidéo pris dans la région d'Avebury. On observe ici le drone en sustentation par ondes soniques stationnaires (EMHD). Il n'est jamais exclu qu'un document vidéo soit un faux. Toutefois, la ressemblance, le comportement et les caractéristiques de l'engin sont si proches du vrai drone tel qu'on peut se le représenter, qu'il serait alors du plus grand intérêt de connaître l'identité des auteurs du document, et de s'informer de leur source d'inspiration, pour ne pas dire d'information..."

En fait, ces photos sont tirées d'un film-canular tourné par la télévision Britannique CHANNEL 4 en 1999, à Avebury.

Voici ce que l'on trouve sur Internet concernant cette vidéo que j'avais aussi téléchargé il y a quelques mois:

Sur le site Les ovnis vus de prés :

La chaîne de TV britannique Channel 4 a montré ce soir leur documentaire à propos de leur "faux OVNI." Leur "OVNI" avait été construit par une compagnie d'effets spéciaux à Londres, pour £50,000. Il a été piloté en utilisant 20 contrôleurs, au-dessus d'Avebury, en août. Il avait environ 25 pieds de large, utilisait de l'hélium pour la sustentation, et des ventilateurs pour le contrôle.

Des images avaient été confiées le lendemain à SKY News, qui les a télédiffusées. Une vidéo de 1min 40 secs avait été fournie, et publiée sur l'Internet.

Bien que la vidéo ait été accompagnée de faux témoignages, les ufologues ont rapidement découvert que des témoignages indépendants publiés par un journal rendaient compte de la fraude. Ces comptes-rendus étaient disponibles sur l'Internet. Des gens du coin ont vu réellement les fraudeurs télécommandant et rangeant leur fausse soucoupe. Il a donc fallu que Channel 4 s'interpose pour tenter de reconstituer la "crédibilité": de faux rapports de témoins et des déformations des rapports des témoins ont été délibérément diffusés pour redonner une version complètement différente de l'événement.

Ceci n'a pas empêché des fans d'OVNIS de critiquer des ufologues pour "ne pas enquêter" et ne pas donner de publicité à "cet événement considérable."

Comme j'avais assez vite appris alors que cet OVNI était un faux par un équipe de TV, je ne l'ai pas rapporté, sauf que j'ai expliqué le canular à ceux qui m'ont demandé personnellement ce qu'il en était, ou sur des listes de discussion. Les médias et personnes "contre les OVNIS" ont réalisé de tels canulars pour discréditer témoins et ufologues depuis la question des OVNIS est apparue.

Voici d'autres liens qui parlent de ce canular (avec les photos):

http://www.rense.com/general43/eve.htm

http://www.apra.org.uk/
A_Very_British_UFO_Hoax.htm

Malgré un E-mail envoyé à Mr Roch Sauquere le 27 novembre dernier, où je lui demandai de faire paraître un rectificatif concernant ces photos, je constate à la sortie du N°17 que rien n'a été publié.

Je me pose alors cette question : La revue TOP SECRET, qui affiche sur ses couvertures "Nous avons tous besoin de vérité", cherche t-elle vraiment à informer et à dire LA VERITE ? En laissant derrière elle des publications de photos ou de textes erronés sans les rectifier, elle induit en erreur tous ses lecteurs; surtout ceux qui se contentent de lire que cette revue et qui ne cherchent pas d'autres informations ailleurs. Il me semble donc que la revue prends un peu les choses "à la légère".

Comment ensuite ne pas comprendre que les sujets dits "parascientifiques" sont considérés comme farfelus par les scientifiques...

Autre chose :

Concernant votre article "Le Lockheed Martin TR3B "ASTRA", publié dans le dernier numéro (n°17) de TOP SECRET: Vous ne supposez pas, mais plutôt, affirmez que le TR 3B ASTRA est à l'origine de la vague ovni belge au début des années 90. Comment pouvez-vous en être aussi sûr à ce point ?

Vous balayer en quelques phrases (Page 47 : L'ASTRA fut observé pour la première fois en 1988 au-dessus du territoire soviétique. Toutefois, ce sont ses apparitions en Belgique et en Israël qui le firent connaître du public.) l'enquête de près de 1000 pages (Vague d'ovni sur la Begique - Tome 1 et b2 - SOBEPS) réalisée par

l'assocition ufologique belge SOBEPS, qui elle, n'a pas pu trouver d'explication valable pour ces observations.

Si on retiens votre explication, on a vite fait de s'apercevoir que celle-ci n'est pas vraiment logique :

1) Pourquoi le TR 3B n'aurait-il été aperçu qu'en belgique et pas au dessus des pays limitrophes ?

2) Pourquoi la Begique ? Y avait-t-il une raison militaire d'importance pour faire voler cet appareil seulement au dessus de ce pays ?

3) Comment penser une seule seconde que les américains auraient pu prendre le risque de faire voler un tel appreil qui, si il existe vraiment, coûte des millions de dollards. Tout çà pour s'amuser "aux envahisseurs extraterrestres" et faire ainsi peur uniquement à la population Belge !

4) impossible de justifier la présence de cet appareil au dessus de la Belgique en donnant comme argument, d'éventuels essais en vol, car les USA possède des bases militaires pour çà. Ils ne prendraient pas le risque de faire s'écraser un "Black program à l'essai" dans un pays étranger et en plus en zone urbaine.

5) Vous parlez de cet appareil comme si vous étiez sûr qu'il existe vraiment. Justement, de part son origine Ultra Top Secret, personne n'a prouvé qu'il existe vraiment. Il n'y a aucune photos réelles qui le représentent, à moins que je ne me trompe. D'ailleurs l'existence de son prédécesseur le TR 3A, n'a jamais été prouvée.

Je vous retranscris un extrait du texte concernant cet appareil, publié dans le livre de Jean Pierre Pharabod "AVNI, les armes volantes non identifiées" :

"...Le TR-3A a été souvent utilisé pour expliquer les apparitions d'OVNI triangulaires rapportées, à tort ou à raison, depuis une bonne dizaine d'années. Par exemple Science et Vie, après avoir tenté d'expliquer le phénomène belge par le F 117 en juin 1990, se rabat sur le Black Manta en novembre 1991. Le problème est que l'existence de ce Black Manta n'a jamais pu être confirmée. Bien des experts pensent maintenant que, lors des fuites, il y a eu confusion entre la consonance TR-3 (qui se prononce Ti Are 3 en anglo-saxon) et Tier III, qui est le nom d'un véritable avion de reconnaissance sans pilote: le Tier III Minus DarkStar (Étoile sombre), une drôle de soucoupe munie de deux longues ailes de planeur, capable d'espionner de nombreuses heures à une altitude de 14 km. Cet avion, oeuvre commune de Lockheed et des Phantom Works (l'équivalent des Skunk Works) de Boeing/Mc Donnell Douglas, a volé pour la première fois le 29 mars 1996, mais s'est écrasé le 22 avril de la même année.

Un second prototype a volé de façon satisfaisante depuis le 29 juin 1998, mais le projet a été annulé pour des raisons financières à la fin de janvier 1999. Aurora et Black Manta ne sont-ils que des mythes ? Bien des éléments plaident en faveur de cette hypothèse, mais alors comment expliquer les observations rapportées dans de sérieux journaux d'aéronautique ? Et où passe l'argent des black programs ? Le mystère subsiste...."

Loin de moi l'envie à tout prix de défendre l'hypothèse d'un véritable ovni concernant la vague ovni Belge, mais j'avoue que l'explication par le TR 3B ASTRA ne me satisfait aucunement.

En attendant une éventuelle réponse de votre part, veuillez agréer Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Praud Frédéric, webmaster et Président de PLANETE OVNI

http://studiovni.ifrance.com

NDLR: Nous nous engageons à publier la réponse éventuelle de Jean-Marc Roeder dès le prochain numéro, cela va de soi.

A propos de l'antigravitation

Cher monsieur Gomez,

J'ai bien reçu votre lettre du 07/09/2004 en réponse à ma demande d'informations et vous en remercie. Pouvez-vous m'aider à trouver les ouvrages suivants car leur contenu m'intéresse beaucoup ? *La propulsion des soucoupes volantes*, par le lieutenant Jean Plantier / *Le défi de l'antigravitation*, du Dr Marcel Pagès et toute autre ouvrage sur l'antigravitation. D'avance merci sincèrement pour votre aide.

Fernand Sochard (85)

NDLR: Il s'agit effectivement d'ouvrages très difficiles à trouver. Je vous envoie quelques passages tirés du livre de Jean Plantier en attendant de vous faire prochainement une meilleure offre. Si vous avez internet tapez Joseph Glapa dans un moteur de recherche mais visiblement ce livre n'est jamais sorti en librairie…



Continuez sur la lancée en 2005

Je viens de recevoir Ufomania n°41 et c'est toujours avec le même enthousiasme que je prends le plaisir de le lire chaque trimestre. Je vous retourne avec plaisir le formulaire de réabonnement pour une durée de 2 ans. Je suis passionné par le phénomène depuis quelques années. Ces faits sont ignorés des médias et je pense actuellement au grand silence de la télé et des journaux sur le cinquantenaire de la vague de 1954 [..] Alors tout simplement bravo pour vos articles et votre travail de sape. Je ne peux que vous encourager à continuer pour y voir un jour peut-être plus clair et lever ainsi le voile sur ce sujet si controversé. A bientôt de vous lire ! Amicalement.

Hervé Blanchet (59)

NDLR: Vos encouragements nous réchauffent le cœur. Merci à vous. Je crois qu'il ne faut pas attendre grand chose de la part des médias nationaux sinon l'indifférence totale vis à vis des travaux de l'ufologie privée. Une analyse de fond rigoureuse s'impose donc afin de se faire mieux entendre. C'est indéniable ! Mais il faudrait pour cela unir davantage nos forces et ne pas rester chacun dans son petit coin. Ufomania Magazine ne cesse de le répéter mais qui veut l'entendre ?
Le bilan est certes catastrophique depuis le début des années 50 et l'on n'a pas vraiment l'impression que cela va en s'arrangeant. Pourtant, la masse de données mise à jour est aujourd'hui colossale. Le paradoxe est plus que frappant. La faute à qui sinon aux ufologues ?

SORTIE PREVUE AU PREMIER SEMESTRE 2005



Didier GOMEZ, responsable de publication du trimestriel *UFOmania Magazine*, est un vrai passionné d'ufologie, l'étude des OVNI. Très attaché au vécu socioculturel d'Occitanie, il a décidé de rechercher dans les témoignages du passé autant que du présent des traces de manifestations insolites qu'il pense liées avec les apparitions modernes de type OVNI. Après plusieurs mois de recherches, il vous présente le résultat de ses travaux tout en se gardant bien de prendre position sur le contenu intrinsèque des récits volontairement ciblés sur le Tarn.

Chaque amateur d'histoire extraordinaire retrouvera dans ce livre tous les ingrédients d'un bon film à sensations fortes sauf qu'ici, la réalité a semble-t-il dépassé la fiction. Tout laisse croire en effet, qu'un phénomène insaisissable se manifeste aux yeux et à la barbe de tous, selon des modalités qui restent à découvrir. Une fenêtre ouverte sur le paysage irrationnel occitan d'antan et sur ces fameux OVNI qui apparaissent ici et là en toute impunité depuis plus de cinquante ans.

Cette étude, faite à partir de bases solides, nous indique qu'il existe à l'évidence un lien entre ces récits d'autrefois et les témoignages d'aujourd'hui qui demeurent, pour une grande majorité, inexpliqués. Fort d'une centaine de sources distinctes et de nombreux rapports d'enquête effectués dans notre région, *Didier Gomez*, nous propose de découvrir avec lui, ses conclusions en matière d'étude du phénomène OVNI après presque quinze années consacrées à analyser le sujet.

A en juger par la complexité de ces apparitions elles-mêmes, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui. Un livre qui fera date dans les annales de l'ufologie par son gage de sérieux en matière d'investigation sur le terrain. Un travail qui atteste d'une évidente manipulation de l'information qui est délivrée au public du fait de la non prise en compte par le milieu scientifique des éléments qui posent problème d'un point de vue purement rationnel.

Après avoir pris connaissance d'un tel document, vous ne serez plus jamais indifférents au sujet OVNI

LA BOUTIQUE "UFO" logique !

UFOmania Magazine *est une publication à parution trimestrielle (parutions au printemps, été, automne, hiver) destinée aux lecteurs passionnés par le phénomène O.V.N.I et les mystères s'y rapportant. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches réalisées par l'association* ***Planète OVNI*** *durant les dernières semaines. L'ensemble des données figurant dans ces pages a été recueilli à partir de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions transmis par nos différents correspondants en France et à l'étranger.*

ABONNEMENTS

Tarifs 2005

(4 parutions à l'année: Printemps, été, automne, hiver)

Abonnement 1 An

France métropolitaine:	20 €
Union Européenne:	35 €
Autres Pays:	48 €

Abonnement 2 Ans
(8 parutions dont 1 gratuit)

France métropolitaine:	35 €
Adhésion PLANETE OVNI (valable 1 an)	30 €

(4 n° d'UFOmania Magazine+Cd-Rom de bienvenue BIBLIOVNI 2004+invitation aux réunions trimestrielles & compte-rendu+service de prêt de livres d'occasion+5% de remise sur tout achat à La Librairie Esotérique La Rose & Le Lotus à Albi -dépositaire)

Tout règlement par chèque, mandat ou virement postal (CCP 9 161 94 E Tou) à l'ordre exclusif de

PLANETE OVNI Gayo, 81120 Lombers

NOTA BENE: Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru.

TOUS NOS PRIX INDIQUÉS SONT FRAIS D'ENVOI INCLUS →



11,20 € TTC



8 € TTC

• *L'Eure des OVNIS, éditions Lacour, 2001*
Le premier livre de Didier Gomez sur les événements du 5 novembre 1990, témoignages et conclusions sur le sujet OVNI, 144 pages……………………18,24 €

• *OVNIS dans l'Eure (disponible en 3 versions - nouveaux visuels 2005):*
DVD vidéo CD Mpeg 1……………… 15 €
CD-Média pour PC & compatibles… 15 €
CD–Rom (version intégrale) ………23 €

• *BIBLIOVNI 2004 (Cd-Rom)*
Toute la littérature ufologique compilée dans un Cd-Rom, un document de travail inédit 11,20 €

• *AUDIOVNI (Cd-Rom)*
Pour écouter sur votre PC toutes les interviews qu'vous avez manqué…………………11,20 €

PROMOTION FEVRIER 2005

• *OVNI: 1993-2003, Hors-série n°1 Mars 2004*
Dix ans d'informations, de recherches, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites, 60 pages…………………………8,00 €

Responsable de publication
Didier GOMEZ

siège social
Gayo, St Pierre de Conils, 81120 LOMBERS
tel: 06 87 33 46 91

NOTA: *Tout article signé et publié n'engage que la seule responsabilité de l'auteur et ne signifie pas que la rédaction l'approuve dans sa totalité.*

AlienFIX : NOUVEAUX VISUELS

CD-ROM Interactif / PC (Windows 95/98/Me/2000/XP) - 23,00 € TTC

VCD / Mpeg 1 (95 minutes de vidéos issues du CD-ROM) - 30,00 € TTC
Platine DVD salon compatible

CD Vidéo (95 minutes de vidéos issues du CD-ROM) - 30,00 € TTC

Ils n'en reviennent toujours pas !

Et vous ?

AlienFix, FilmFix, ... les collections nouvelles multimédia destinées à s'enrichir dans les prochains mois !
Deux nouveaux titres sont actuellement en préparation.
"Ils" ne seront plus les seuls à le savoir désormais ...





http://www.artcastle-productions.com